**Chapitre 1 : Romantique désespérée**

« Bonjour. »

Le doux salut, prononcé doucement, suffisait à la tirer du sommeil. Mais ce qui l'a vraiment réveillée, c'est la douce pression des lèvres sur son front. Après sept heures de sommeil, elle était maintenant complètement éveillée, bien que sa petite amie ait déjà été debout depuis cinq minutes.

« Mm... »

Aiwarin ouvrit lentement les yeux, clignant des paupières pour ajuster sa vision. Quand elle a finalement vu le visage familier penché près d'elle avec un sourire chaleureux, elle n'a pas pu s'empêcher de sourire en retour.

« Bonjour, mon amour. »

« Mon amour ? Bonjour, chérie. »

Mevika a ri.

« Chérie ? »

Aiwarin a ri. Maintenant, elle était complètement éveillée, totalement éveillée, en fait, grâce à l'incroyable mignonnerie de la femme à ses côtés.

« J'aime ça. Je t'appellerai comme ça aussi. »

« D'accord, chérie. »

Mevika a posé une main douce sur la tête d'Aiyawarin, la caressant légèrement.

« Allez, il est temps de se lever et de se préparer pour le travail. »

Elle a commencé à se lever du lit, mais avant qu'elle ne puisse faire un autre pas, une paire de bras l'a enveloppée par derrière, la tirant en arrière.

« Mm... juste un petit peu plus longtemps. »

Aiwarin a murmuré contre son épaule, posant une main dessus et la caressant doucement. Puis elle a froncé les sourcils.

« Pourquoi es-tu la seule à porter un peignoir ? »

Elle venait de réaliser que pendant qu'elle était encore complètement nue sous les couvertures, Mevika avait réussi à enfiler un peignoir à un moment donné.

« Je me suis levée pour aller aux toilettes et je l'ai attrapé en revenant avant de te réveiller », a expliqué Mevika avec désinvolture.

Mais avant qu'elle ne puisse dire autre chose, les mains espiègles d'Aiwarin avaient déjà défait la ceinture lâchement nouée. Le tissu doux a glissé de l'épaule droite de Mevika, et avant qu'elle ne puisse protester, des lèvres fraîches se sont pressées contre sa peau nue.

« H-Hé ! Nous devons aller travailler ! »

« Mm... je veux essayer de le faire le matin aussi », a murmuré Aiwarin, glissant le peignoir de l'autre épaule de Mevika.

« Pas question. J'ai une réunion importante ce matin », a dit Mevika fermement.

« La grande nouvelle aujourd'hui est que Superior a réussi à remporter l'offre pour Greater, et nous nous associons à Orianna pour gérer Greater Duty-Free ensemble. Tout le monde dans l'entreprise attend pour me féliciter, moi et l'équipe. »

« En fait, j'ai aussi une réunion », a admis Aiwarin en riant. Mais cela ne l'a pas empêchée de la taquiner un peu plus.

« Juste un petit peu ? »

Elle a embrassé l'autre épaule de Mevika, et plus elle embrassait, plus elle voulait continuer. Mais elle savait qu'elle devait se contrôler. Sa petite amie était tout simplement trop belle et adorable.

Être ensemble officiellement ressemblait à une lune de miel, qu'elles pouvaient fièrement partager avec le monde maintenant. Elles n'avaient plus à cacher leur relation ni à s'inquiéter de la façon dont les autres pourraient les percevoir en tant que couple.

Le monde avait changé, et si certaines personnes ne comprenaient toujours pas, c'était leur problème. Ce qui importait, c'est qu'elles étaient heureuses ensemble, se concentrant sur leur propre amour sans laisser les opinions extérieures les affecter.

« Je suis si heureuse. »

« Hm ? »

Mevika s'est légèrement tournée pour la regarder.

« Que nous puissions enfin être ensemble, en tant que vrai couple. »

Aiwarin a souri, posant son front contre la tête de Mevika. Elle a senti de la chaleur se répandre dans sa poitrine, l'enveloppant comme une étreinte réconfortante.

Voulant chérir le moment, elle a doucement tiré le peignoir sur l'épaule de Mevika et l'a serrée dans ses bras par derrière.

Depuis cette nuit où elle est restée chez Mevika et a demandé à être dans une vraie relation, les choses avaient changé. Elles étaient retournées dans leurs propres familles le jour de l'ouverture de l'offre, et après l'annonce des résultats, elles avaient dîné avec les deux familles ensemble.

Puis, enfin, elles ont pu passer du temps seules à nouveau.

La nuit dernière avait été la première nuit où Mevika est restée chez Aiwarin. D'une certaine manière, ce matin ressemblait au premier vrai jour de vie commune, ici, dans la même pièce où leur relation s'était approfondie bien avant qu'elles ne deviennent un couple officiel.

« Oh, si c'est ce que tu veux dire, alors je suis vraiment, vraiment heureuse aussi. »

Mevika a ri doucement. Elle a regardé les bras enroulés autour de sa taille et a pris une des mains d'Aiwarin dans la sienne.

« Je suis si heureuse. »

« Mmm... »

Aiwarin a souri. Elle a desserré son étreinte alors que Mevika a doucement retiré ses mains pour se retourner et lui faire face. Leurs yeux se sont rencontrés, et elles se sont penchées pour un doux baiser avant que Mevika ne se retire avec un sourire espiègle. « Nous avons beaucoup de temps à passer ensemble, mais pas ce matin. »

Elle a taquiné le nez d'Aiyawarin.

« Ce soir, par contre, je reviendrai dès que je pourrai. Et si tu veux faire quelque chose... tu es libre de faire ce que tu veux, d'accord ? »

« D'accord. »

Aiwarin a accepté l'accord avec impatience.

« Et je vais essayer de m'assurer que je n'ai pas de réunions matinales demain, pour que tu puisses... »

« D'accord ! Alors je n'irai pas non plus au bureau demain matin. »

« Tu es si rapide », a ri Mevika. Elle s'était attendue à ce qu'Aiwarin y réfléchisse un instant, mais elle était trop rapide.

« Bien sûr ! Comment pourrais-je être lente quand il s'agit de toi ? Je suis toujours rapide quand il s'agit de toi. »

« Oh ? Hmm... c'est vrai. Pas de discussion là-dessus. »

Mevika a de nouveau tapoté le bout du nez d'Aiwarin.

« Très bien, il est temps de se lever et de prendre une douche. Allons travailler, faisons ce que nous aimons et revenons à la personne que nous aimons. »

« Pour la première fois, j'ai vraiment envie de sauter le travail juste pour rentrer à la maison tôt. Et tu sais à quel point j'aime travailler. » a admis Aiwarin.

« Pas besoin de faire ça », l'a rassurée Mewika. « Très bientôt, nous travaillerons ensemble de toute façon. »

Elle est sortie du lit, a affiché un sourire et s'est dirigée vers la salle de bain.

Aiwarin est restée assise là à regarder sa petite amie s'éloigner, incapable de cacher son sourire. Elle était tout aussi excitée à l'idée que ce jour arrive. Greater devait ouvrir l'année prochaine, mais la planification et la gestion des magasins hors taxes entre leurs deux entreprises commenceraient beaucoup plus tôt.

Et bientôt, elle et Mevika pourraient travailler côte à côte, non seulement en tant que partenaires d'affaires, mais en tant que couple.

« Nous avons eu des discussions préliminaires avec Orianna sur la mise en place d'une équipe dédiée pour gérer Greater », a dit Aiwarin, s'adressant aux cadres d'Orianna et à l'équipe de conseil en matière d'offres dans la salle de conférence.

« Nous allons probablement établir le bureau à la tour Greater. Le bâtiment est proche du centre commercial, ce qui est pratique. Il a été construit pour ce genre de but de toute façon. »

« Pendant la période de l'enchère, quand j'ai visité fréquemment Greater, j'ai remarqué que certains étages étaient encore inutilisés et assez calmes. Mais une fois que nous aurons mis en place un bureau central là-bas, l'endroit devrait devenir plus animé. Nous devrons également embaucher du personnel pour gérer les opérations. »

« Allons-nous tout gérer ensemble ? » a demandé le responsable des RH.

« Il s'agira davantage de coordonner et de superviser les choses dans leur ensemble », a expliqué Aiwarin.

« Nous avons clairement divisé les responsabilités : Orianna se concentrera sur la gestion des entreprises axées sur les services, tandis que Superior se spécialisera dans les produits de détail. Cependant, si l'une des parties a des plans ou des idées, nous les partagerons entre nous pour obtenir des commentaires. Nous pouvons faire des suggestions dans des domaines qui relèvent de l'expertise de l'autre, mais nous n'interférerons pas dans leurs décisions. Nous voulons simplement nous soutenir mutuellement en tant que bons partenaires d'affaires. »

Et elle a continué : « Nous avons de la chance de travailler avec Superior, une entreprise qui fonctionne de manière transparente. À l'avenir, si la gestion de Greater Duty-Free est divisée par catégorie par le biais d'offres distinctes, la mise en place d'un bureau conjoint pourrait ne pas être nécessaire. Il y aurait probablement une équipe centrale gérant les opérations globales tandis que chaque entreprise s'occuperait de sa propre zone désignée. Mais pour l'instant, nous voulons cogérer les choses avec Superior, parce que c'est Superior. »

« J'ai entendu dire que... »

Un des employés de l'équipe d'offres a commencé à dire mais s'est arrêté, souriant sans continuer.

« Hm ? Entendu quoi ? » Aiwarin s'est tournée vers elle.

« Oh, rien », l'employé a rapidement secoué la tête.

Aiwarin a laissé échapper un petit rire, devinant ce que l'employée aurait pu penser.

« Cette réunion est sur le point de se terminer », a-t-elle dit. « Si quelqu'un a des questions sans rapport avec ce sujet, n'hésitez pas à les poser maintenant. Une fois que j'aurai finalisé les plans de l'équipe de direction pour Greater, je convoquerai une autre réunion avec les personnes concernées. S'il n'y a rien d'autre, c'est tout pour aujourd'hui. »

« Merci beaucoup, Khun Ai. Gagner l'offre Greater est vraiment une réussite, tout le monde pensait que vous pouviez le faire », a déclaré un cadre supérieur.

« Merci ! Mais... êtes-vous vraiment d'accord pour être en deuxième position ? » a demandé Aiwarin, se tournant vers le cadre.

« La deuxième place est quand même un excellent résultat. Bien sûr, nous visions la première, mais nous avons de la chance que le gagnant initial ait changé ses plans. Au moins, nous pouvons toujours participer à la gestion de Greater. Vous avez fait un travail incroyable. Et en plus... la première place est allée à Superior, tout comme vous l'avez dit. »

Le cadre a eu un sourire subtil et entendu.

« Parce que la première place est... »

L'employée de l'équipe d'offres qui avait hésité plus tôt a de nouveau pris la parole.

« Euh, je veux dire... Superior. »

« Vous alliez dire Superior tout à l'heure ? » a ri Aiwarin. « J'allais vous le demander. La réunion est terminée maintenant, vous pouvez donc terminer ce que vous disiez plus tôt. »

« Hein ? »

« Vous avez commencé par 'J'ai entendu dire que...' »

« Oh... »

« Et parce que la première place est... »

« C'est Khun Mevika », a finalement admis l'employée, ayant l'air un peu timide d'avoir dit cela à voix haute.

« Ah, Khun Mevika, c'est donc ce que vous vouliez dire », a dit Aiwarin avec amusement.

« Vous êtes très logique, Khun Ai, c'est pourquoi je me suis sentie à l'aise de le dire. Mais quand même... c'est une affaire personnelle, donc je ne devrais peut-être pas en parler. »

« C'est bon. » Aiwarin a jeté un coup d'œil à certains des cadres qui étaient déjà partis, probablement parce qu'ils avaient d'autres choses à faire. Certaines personnes étaient très strictes avec leurs horaires : arriver à l'heure, assister aux réunions à l'heure et quitter le travail exactement à l'heure.

Ceux qui sont restés étaient ceux qui avaient plus de flexibilité, ce qu'Orianna n'était pas trop stricte, tant que les responsabilités étaient bien gérées.

« Pour certains, cela pourrait être une affaire personnelle. Mais s'il s'agit de Khun Mevika, allez-y, dites-moi », a-t-elle dit avec un sourire chaleureux.

« Ce n'est rien, vraiment. Je voulais juste dire que j'ai entendu dire que Khun Ai et Khun Mevika sortaient ensemble. Et la personne qui a remporté la première place dans l'offre... est votre petite amie. »

L'employée a rapidement couvert sa bouche, gênée par la façon dont elle l'avait dit sans détour.

« Oh, alors c'est de ça que vous vouliez parler ? » a ri Aiwarin.

« Je suppose que tout le monde est déjà au courant maintenant. Très bien, je vais juste le confirmer : Mevika et moi sortons ensemble. Je ne pense pas qu'elle y verrait d'inconvénient si vous l'appelez Maple. »

« Oh, génial », a souri l'employée, se sentant toujours timide.

« Félicitations ! C'est tellement adorable ! La première place et la deuxième place, un couple réuni par la guerre des enchères. Et maintenant, vous allez aussi gérer une entreprise ensemble ! »

« Si l'un de vous rejoint l'équipe de gestion, vous aurez probablement l'occasion de la rencontrer. Elle est tout aussi gentille que moi », a dit Aiwarin avec un sourire espiègle.

« Quelle relation bien assortie ! »

« Vous voulez dire que nous avons des personnalités assorties ? »

« Non, je veux dire que vous êtes également belles ! »

« Ouf. »

Aiwarin n'a pas pu s'empêcher de sourire, ressentant un rare moment de timidité. Elle n'était pas facilement déconcertée, mais quand il s'agissait de Mevika, cela semblait arriver souvent.

« Vous rougissez, Khun Ai ? D'accord, je ne vous taquinerai plus ! »

« C'est bon. Si c'est à propos de Maple, vous pouvez me taquiner autant que vous voulez », a dit Aiwarin, faisant semblant d'être impassible.

« Ahhh, vous devez être tellement amoureuse », a gloussé l'employée, couvrant son visage. « Je suis tellement jalouse ! »

« Exactement ! »

Une autre employée, plus jeune, a finalement pris la parole, encouragée par l'ouverture de sa patronne.

« C'est tellement mignon ! Je n'ai jamais vu Khun Ai dans ce mode-là. »

« Quel mode ? » Aiwarin a levé un sourcil.

« Le mode 'follement amoureuse'. »

« Tch. »

Aiwarin a essayé de garder son calme, mais après s'être déjà déconcertée une fois, il était difficile de cacher sa réaction. Rapidement, elle a commencé à rassembler ses affaires personnelles, se préparant à partir.

Elle ne permettait normalement pas les conversations sur sa vie personnelle au travail, mais aujourd'hui... elle a fait une exception. C'était peut-être parce qu'elle était vraiment complètement amoureuse de sa petite amie.

Cette phrase, « Follement amoureuse », était tout simplement trop juste.

« Eh... ou n'aurais-je pas dû dire ça ? »

La plus jeune employée a soudainement eu l'air inquiète.

« Follement amoureuse ? Oh, vous pouvez dire ça. Mais je dois vraiment y aller maintenant. Merci de soutenir l'amour que j'ai choisi. »

Aiwarin a souri chaleureusement.

« Et à propos des résultats de l'enchère, la première et la deuxième place, ne pensez pas que j'ai perdu contre Maple par esprit sportif ou quelque chose comme ça. Ce n'était pas ça. »

« Oh, personne ne pense ça ! » L'employée l'a rapidement rassurée. « Tout le monde a vu à quel point vous vous êtes battue pour ça. Si vous n'aviez pas été sérieuse, même obtenir la deuxième place aurait été impossible. »

« Merci de votre compréhension. Je n'ai pas du tout perdu contre Maple par esprit sportif, mais à cause de... » a dit Aiwarin. Elle a fait une pause, se demandant si elle devait continuer. Mais son hésitation n'a fait que rendre les employés plus curieux.

« Alors pour quelle raison ? » a finalement demandé quelqu'un.

« Hmm. »

Elle a fait semblant de ne pas répondre, mais ensuite, avec un sourire espiègle, elle a finalement avoué :

« J'ai dû perdre... parce que je suis follement amoureuse. »

Dès qu'elle a terminé la phrase, Aiwarin a rapidement caché son sourire et est sortie de la salle de conférence.

« Alors c'est la 'gentillesse amoureuse' qui t'a fait perdre ? »

Mevika a ri quand Aiwarin lui a parlé du travail ce soir-là.

« Tu as donné des excuses comme ça, disant que tu avais l'intention de soumissionner, non pas par la gentillesse d'un sportif, mais par amour fou ? »

« Personne n'a pris ça au sérieux. Tout le monde sait que c'était juste une blague de quelqu'un de complètement épris. »

Aiwarin a souri et a serré sa petite amie dans ses bras par derrière.

« Parce que honnêtement, je suis vraiment folle de toi ces jours-ci. Et ils avaient raison, c'est vraiment mon 'mode follement amoureuse'. »

« Tu es tellement une vantarde. »

« Bien sûr ! Tu es ma première vraie relation. » a déclaré Aiwarin, puis a volé un gros baiser sur la joue de Mevika. Elle a posé son menton sur l'épaule de sa petite amie, ses mains défaisant de manière espiègle le premier bouton du costume de Mevika.

« Au fait... est-ce que quelqu'un t'a déjà taquinée à ce sujet, ma belle petite amie ? »

« Je pense qu'ils voulaient en parler, mais le bureau était vraiment occupé aujourd'hui. J'ai eu des réunions toute la matinée et l'après-midi, et après ça, tout le monde est simplement retourné travailler. Mais s'il y a une chance, quelqu'un pourrait en parler, surtout ma chère secrétaire. »

« P'Jinaa ? Alors... as-tu déjà éclairci le malentendu à mon sujet ? J'espère qu'elle pense toujours que je suis une personne décente. » a ri Aiwarin.

« Je lui ai parlé avant que les résultats de l'enchère ne soient publiés. J'ai tout expliqué, et P'Jinaa a dit que tu étais super douce, pratiquement un ange. Elle a même dit qu'elle te confierait volontiers son patron et s'est excusée pour le malentendu. »

« C'est tout à fait normal. Elle n'a rien fait de mal. S'il te plaît, dis-lui cela, et j'aimerais bien lui offrir un repas pour avoir réussi à te transmettre l'information. C'était crucial pour que je puisse exécuter mon plan. »

Aiwarin a ri. Elle avait déjà déboutonné la veste de costume de Mevika il y a un moment, mais ce n'est que maintenant qu'elle a eu l'occasion de la faire glisser des épaules de sa petite amie.

« Hmm, je lui ferai savoir. Tu es vraiment une stratège de haut niveau, n'est-ce pas ? »

Mevika a souri et a regardé Aiyawarin, qui tenait maintenant sa veste de costume. Mevika l'avait laissée l'enlever, mais à une condition.

« Mais... pourquoi es-tu en train de me déshabiller ? »

« Eh bien, quelqu'un a dit qu'elle se dépêcherait de rentrer à la maison et me laisserait faire ce que je voulais. »

« C'est vrai, j'ai dit ça. »

Mevika s'est rapidement tournée pour lui faire face.

« Mais j'ai besoin de prendre une douche d'abord, me rafraîchir avant d'aller me coucher. Nous avons toute la nuit, et après ma douche, je suis toute à toi. »

« Une douche, hein ? Alors nous ferions mieux de nous dépêcher, parce que je deviens impatiente. »

« Détends-toi. »

Mevika a ri avec malice.

« Tu auras vraiment besoin de ton énergie plus tard. Et puisque tu as déjà commencé à me déshabiller, autant finir le travail. Je ne sais pas ce qui ne va pas avec moi ces jours-ci, mais il semble que j'ai oublié comment enlever mes propres vêtements. »

« Oublié comment se déshabiller ? Pas de problème. Je te l'ai déjà dit : si tu deviens ma petite amie, je t'aiderai à te déshabiller tous les jours. »

« Eh bien, je suis ta petite amie maintenant. Tu es certainement l'un des avantages qui m'ont fait gagner mon cœur. »

Mevika a souri, enroulant ses bras autour du cou d'Aiwarin. Elle a chuchoté de manière taquine à son oreille.

« Dépêche-toi d'enlever tout, tout de suite », a chuchoté Mevika de manière séduisante. « Plus vite nous prendrons notre douche, plus tôt nous pourrons nous coucher ensemble. »

**Chapitre 2 : Match nul**

Les nuisettes portées il y a seulement quinze minutes ont été lentement enlevées. Le parfum de la lotion sur ses bras et ses jambes a rempli l'air, atteignant le nez qui était maintenant pressé contre son épaule lisse avant que des lèvres douces ne suivent pour y déposer un baiser.

Les fines bretelles ont été doucement tirées vers le bas, révélant les courbes sous le tissu délicat. Juste un petit peu plus, et la moitié de son beau corps serait exposé.

« Tu sens si bon. »

« Je n'ai pas mis de lotion là », a dit Mevika alors que les lèvres d'Aiwarin s'attardaient sur ses seins doux.

« C'est le savon... et tu sens déjà incroyablement bon. » Aiwarin est passée de l'autre côté et a fait la même chose avant de rire. « Et tu as l'air si délicieuse aussi. »

« Tu es vraiment obsédée par moi, n'est-ce pas ? » Mevika a fermé les yeux, profitant du contact. Elle se perdait dedans aussi. Chaque contact d'Aiwarin était hypnotisant. Elle était si douée pour ça, elle était douée pour tout, de l'avis de Mevika.

« Bien sûr, tu... »

Avant qu'elle ne puisse finir de parler, elle a mordu l'endroit qu'elle aimait le plus.

Entendre la réaction de sa petite amie ne faisait que la faire en profiter davantage.

« Ah... chérie. »

« J'adore quand tu m'appelles 'chérie'. » a chuchoté Aiwarin, se retirant un instant avant de taquiner un autre endroit sensible. Mevika a cambré son dos avec un gémissement à bout de souffle.

« Dis-le encore. »

« Chérie... touche-moi plus », a plaidé Mevika, essoufflée. Mais au lieu de ralentir, Aiwarin n'a fait qu'approfondir son contact.

« Oh... Ai... chérie... »

« Qu'y a-t-il, chérie ? » Aiwarin a levé la tête, se redressant sur son bras pour voler un baiser prolongé des lèvres qu'elle adorait. Ensuite, elle a lentement descendu, traînant après les courbes douces de la poitrine de Mevika et descendant jusqu'à son ventre tonique qui était couvert de beaux muscles.

Avec les deux mains, elle a tiré la nuisette soyeuse vers le bas, ne perdant pas de temps à enlever aussi la dernière pièce.

« Y a-t-il déjà eu un moment où tu m'as fait me calmer autour de toi ? »

« Je ne t'ai jamais dit de te calmer. » a répondu Mevika, son souffle s'accélérant alors que les lèvres d'Aiwarin taquinaient son bas-ventre, puis se déplaçaient pour se presser contre sa cuisse. « Du moins... pas quand nous sommes au lit. Tu me rends toujours impatiente. »

« Sinon, comment serions-nous un bon match ? » a ri Aiwarin, levant une des jambes de Mevika pour pouvoir embrasser confortablement l'intérieur de sa cuisse. Elle s'est déplacée, remontant plus haut tout en écartant doucement les jambes de son amante. Et à ce moment-là, Mevika a retenu son souffle.

« Ah- ! »

Un son profond et à bout de souffle s'est échappé de sa gorge, suivi d'un mélange de halètements et de doux gémissements. Ses doigts fins se sont agrippés aux cheveux d'Aiwarin, ses hanches se cambrant en réponse. Elle s'est abandonnée, laissant son amante la toucher comme elle le souhaitait. Et cela la rendait si excitée que ses jambes étaient faibles.

« Ai... s-s'il te plaît, arrête... »

Aiwarin savait exactement ce que cela signifiait. Elle pouvait taquiner, la faire gigoter, la pousser jusqu'à ce qu'elle soit complètement perdue dans le plaisir. Mais elle préférait donner à son amante exactement ce dont elle avait besoin sans tarder.

Levant légèrement la tête, elle a laissé ses doigts prendre le relais, pressant doucement contre l'endroit où le désir de Mevika était le plus évident. Lentement, elle a glissé ses doigts à l'intérieur, faisant prendre à Mevika une profonde inspiration pour se préparer à ce qui allait suivre.

Mevika comprenait que l'intimité entre amants pouvait être douce ou passionnée, chaque fois différente. Mais une chose dont elle était certaine, personne ne pouvait comprendre et satisfaire ses désirs comme le faisait Aiwarin.

Elle l'aimait, l'adorait et désirait son contact. Elle se donnerait à elle chaque nuit, chaque fois qu'elle lui serait demandée. Et honnêtement, elle aimait autant toucher Aiwarin. Elle ne la laisserait pas être la seule à lui donner du bonheur. Cette nuit ne ferait pas exception.

« Ai... »

« Dis-le encore... chérie. »

« C-chérie... mon amour... chérie. »

« J'adore entendre ça. »

« Je... j'adore ça aussi. »

Leurs lèvres se sont rencontrées dans un baiser profond et passionné alors qu'Aiwarin continuait de donner du plaisir à Mevika. La passion entre elles s'est accumulée jusqu'à ce que Mevika pousse un halètement aigu, son souffle venant par saccades rapides et inégales, preuve claire qu'elle avait atteint le sommet du plaisir pour la nuit.

« Mmm... »

Mevika a expiré lentement, se permettant de se détendre alors que des vagues de satisfaction se propageaient dans son corps. Elle a fermé les yeux, reprenant son souffle, se sentant encore plus à l'aise quand Aiwarin s'est penchée pour l'embrasser.

Elle a ouvert les yeux, répondant au baiser, et alors qu'elles restaient enfermées dans cette étreinte. Elles se sont embrassées longuement et ont réalisé une chose : la nuit n'était pas encore terminée.

Et Mevika était sur le point de le prouver. Elle allait le faire maintenant.

Avec une douce poussée sur les épaules d'Aiwarin, elle a guidé son amante et s'est assise sur ses cuisses. Son regard s'est posé sur le peignoir soyeux qu'Aiwarin portait, la ceinture lâchement nouée attirant son attention. Mevika s'est souvenue qu'après sa douche, Aiwarin n'avait rien mis en dessous. Cela signifiait que sous ce tissu lisse, il n'y avait rien qui gênait.

Elle a tiré sur la ceinture, la déliant juste au-dessus de la taille d'Aiwarin. Et comme elle s'y attendait, alors que le peignoir s'écartait, il n'y avait rien en dessous. Avant même qu'elle ne puisse l'enlever complètement, la gravité a pris le dessus et le tissu a glissé tout seul.

Maintenant, avec son visage niché contre les seins d'Aiwarin, elle a laissé ses lèvres explorer librement comme elle le souhaitait. Ce qui se trouvait devant elle était tout simplement trop tentant pour y résister.

Aiwarin avait une si belle silhouette, chaque centimètre d'elle était à couper le souffle. Mevika avait déjà tracé chaque courbe, mais peu importe combien de fois elle le faisait, elle ne s'en lassait jamais.

« Mmm... »

Aiwarin a laissé échapper un son grave, penchant légèrement la tête en arrière. Puis, elle a baissé son menton, le posant contre la tête de la femme maintenant pressée contre elle. Elle a mordu sa lèvre, un doux sifflement s'échappant alors que Mevika envoyait des vagues de plaisir à travers son corps, jusqu'à son bas-ventre.

Mevika a glissé ses mains sous les hanches d'Aiwarin, les soulevant légèrement, une main pour soutenir, l'autre pour guider. Lentement, elle s'est déplacée, instaurant un rythme, s'assurant que leurs corps s'emboîtaient parfaitement.

« Ah... »

Mevika a embrassé la joue d'Aiwarin, laissant le bout de son nez glisser le long de sa mâchoire avant d'atteindre son cou, où Aiwarin a légèrement penché la tête pour lui donner un meilleur accès.

Mevika a embrassé la peau douce, aspirant doucement sans laisser de marque, avant de redescendre à l'endroit où elle était auparavant, donnant du plaisir à son amante à deux endroits à la fois.

Aiwarin a laissé échapper une profonde inspiration, se déplaçant lentement au début avant d'accélérer le rythme.

« Presse plus près », a-t-elle chuchoté, invitant les hanches de Mevika à se frotter contre son ventre. Leurs mouvements sont devenus plus intenses, leur respiration plus lourde. Elles ont pris leur temps, ne se précipitant pas vers la fin, laissant le plaisir s'accumuler naturellement. Et quand le moment parfait est arrivé, Aiwarin a poussé un halètement aigu avant de s'immobiliser, s'effondrant dans les bras de Mevika.

Mevika l'a serrée fort, posant son menton sur l'épaule d'Aiwarin, restant dans l'étreinte pendant un certain temps avant qu'elles ne s'effondrent toutes les deux sur le lit.

Maintenant face à face, elles ont échangé des regards fatigués mais satisfaits. Leurs yeux étaient assoupis, mais pas assez pour s'endormir tout de suite. L'épuisement de leur temps passé ensemble rendait le sommeil plus facile, cependant.

Aiwarin a souri alors que Mevika tendait la main pour lisser ses cheveux en bataille.

« Veux-tu continuer ? » a chuchoté Mevika. Sa voix était douce, mais la question elle-même était provocante.

« Oui », a admis Aiwarin, « Mais je peux dormir d'abord. Nous ne sommes pas pressées d'aller travailler demain, n'est-ce pas ? » Sa voix n'était guère plus qu'un murmure.

« Ouais, j'ai dégagé mon emploi du temps... pour quelqu'un qui aime passer du temps supplémentaire au lit le matin. » Mevika a souri de manière taquine.

« Wow, c'est si mignon. Attends de voir, demain, tu vas en prendre pour ton grade. » Aiwarin a souri et s'est penchée pour un rapide baiser sur les lèvres de son amante.

« Mieux vaut économiser ton énergie », a répondu Mevika, lui déposant un baiser sur le front puis un autre sur la joue.

« Bonne nuit, mon amour. Je t'aime. »

« Mmm... je t'aime aussi », a murmuré Aiwarin d'une voix endormie, déjà en train de s'endormir à cause de la chaleur des baisers de Mevika.

Avec ces doux mots qui persistaient dans l'air, rien ne pouvait les déranger maintenant. Même dans leurs rêves, elles continueraient à se serrer dans les bras. Et quand le matin viendrait, elles se réveilleraient ensemble, comme elles l'avaient toujours voulu.

« Mmm... je ne peux pas juste dormir un peu plus longtemps ? » a marmonné Mevika d'une voix endormie. Elle n'était réveillée que depuis une minute, tirée du sommeil par quelqu'un qui la serrait fort dans ses bras et qui l'embrassait de manière espiègle sur les lèvres et le cou.

« Je n'y peux rien. Tu es trop tentante », a ri Aiwarin. « Et en plus, tu dois te réveiller et te préparer pour le travail. »

« Mais nous n'avons pas à nous presser ce matin », a protesté Mevika, remontant la couverture jusqu'à son cou pour rester au chaud dans l'air frais.

« Ce n'est pas parce que nous ne nous pressons pas que nous n'avons pas à y aller », a taquiné Aiwarin. Puis, au lieu de retirer la couverture, elle s'est glissée entièrement dessous, se pressant plus près jusqu'à ce que leurs corps soient côte à côte. La chaleur, la proximité, cela lui donnait envie d'encore plus.

« Qu'allons-nous faire ? » a demandé Mevika, faisant semblant d'être confuse.

« Hmmm... je ne sais pas », a ri Aiwarin de manière espiègle, s'enfonçant davantage sous les couvertures jusqu'à ce qu'elle soit complètement au-dessus de Mevika.

« Peut-être devrions-nous prendre le petit-déjeuner ? » a-t-elle taquiné avant de déposer de doux baisers sur la peau nue de Mevika, qui se réchauffait lentement.

Mais si elle devait choisir entre le petit-déjeuner et Mevika... elle choisirait Mevika.

Parce que Mevika était comme un plat spécial et irrésistible fait juste pour elle.

« Mmm... nous faisons vraiment ça ? » a soupiré Mevika, déjà en train de fondre sous son contact.

« Bien sûr. Pourquoi attendre ? » La voix d'Aiwarin était pleine de malice alors qu'elle se mettait au travail sans hésitation.

C'était comme si elle avait économisé toute son énergie pendant la nuit juste pour ce moment. Même si elles avaient déjà fait deux rounds la nuit précédente, le matin ressemblait à un nouveau départ, son énergie étant complètement rechargée.

Sous la couverture, les lèvres d'Aiwarin se sont déplacées sur les courbes douces, taquinant et explorant comme si elle goûtait un fruit parfaitement mûr. Et une fois qu'elle a fait son choix, elle s'y est adonnée sans retenue.

Mevika a laissé échapper un son grave et rauque, qui s'est rapidement transformé en un halètement plus lourd et à bout de souffle alors qu'Aiwarin descendait plus bas, disparaissant complètement sous les couvertures. La couverture s'est déplacée, se soulevant légèrement alors que les genoux d'Aiwarin s'appuyaient contre le matelas.

Aiwarin est sortie de sous la couverture, ne laissant que la partie supérieure de son corps couverte. Ce qu'elle faisait rendait déjà Mevika faible et épuisée, même si elles avaient à peine commencé.

« Mmm... tu as beaucoup de puissance ce matin », a dit Mevika entre des respirations saccadées.

« Tu dis que j'étais faible la nuit dernière ? » Aiwarin a souri.

« Eh bien... tu n'as jamais été faible... ah- »

Les mots de Mevika se sont éteints. Elle était encore assoupie, mais Aiwarin semblait complètement éveillée et pleine d'énergie dès qu'elle a ouvert les yeux, toujours prête, toujours désireuse.

Mais c'était vrai : que ce soit la nuit ou tôt le matin, Aiwarin ne manquait jamais d'énergie.

Sa petite amie était si forte.

Elles ont passé les trente minutes suivantes à « faire de l'exercice » ensemble au lit avant de se serrer dans les bras et de se reposer pendant qu'il leur restait un peu de temps avant de prendre une douche et de se rendre au travail.

Puisqu'elles ont pu se réveiller ensemble comme ça, elles voulaient en profiter un peu plus longtemps. Peut-être que si elles étaient ensemble depuis plus longtemps, elles ne seraient pas aussi obsédées l'une par l'autre.

Mais cela ne faisait que deux jours qu'elles avaient officiellement commencé à vivre ensemble, alors bien sûr, elles étaient encore en pleine lune de miel.

« Pouvons-nous faire ça pendant nos jours de congé ? » a dit Mevika en riant.

« Ce n'est pas la même chose. Les jours de congé sont une chose, mais avant le travail, c'est une ambiance complètement différente. »

« Oh, je vois. Quelqu'un aime la variété », a ri Mevika. « Je pense que je te connais assez bien maintenant. »

Elle a levé la tête et l'a posée sur l'épaule d'Aiwarin alors qu'Aiwarin s'appuyait contre les oreillers, laissant Mevika se blottir confortablement. Aiwarin a doucement caressé ses cheveux, et Mevika est restée là en silence pendant un moment, perdue dans ses pensées, avant de sourire.

« Maintenant que nous sommes officiellement ensemble... devrions-nous parfois essayer de nous faire juste des câlins ? »

« Eh bien, peut-être qu'après que nous serons ensemble depuis un certain temps, il y aura des nuits comme ça », a admis Aiwarin. « Mais en ce moment ? Chaque fois que je suis seule avec toi, je te veux juste. Ou... as-tu besoin d'une pause ? »

« Pas du tout », a dit Mevika, levant la tête, souriant de manière espiègle. « Je te veux aussi. »

« Nous sommes vraiment parfaites l'une pour l'autre », a ri Aiwarin, visiblement ravie. Mevika semblait toujours savoir exactement ce qu'elle pensait et n'hésitait jamais à répondre d'une manière qui faisait battre son cœur.

« Un match parfait », a chuchoté Mevika, se penchant jusqu'à ce que leurs nez se touchent, se fixant de manière taquine avec le même désir intense et le même engouement.

« Les employés de mon lieu de travail disent que nous sommes également belles. »

« Également belles ? » a répété Aiwarin, aimant le son de ces mots. Mais un autre mot a surgi dans son esprit.

« Oh... »

« Belle pourrait être vrai, mais il y a un mot qui convient encore mieux. »

« Un autre mot ? »

« Mhm. »

Mevika a embrassé Aiwarin sur les lèvres, puis s'est retirée juste assez pour rencontrer ses yeux avec un sourire espiègle.

Se penchant à nouveau, elle a chuchoté de la voix la plus séduisante qui soit : « Nous devrions dire... également sexy. »

**Chapitre 3 : Partenaire spéciale**

L'ascenseur s'est arrêté au 15e étage, où se trouvait le bureau d'Aiwarin. Aujourd'hui, elle est arrivée au bureau un peu après 11h, juste quelques minutes avant la pause déjeuner. Normalement, elle arrivait à 9h, sauf les jours où elle devait inspecter des hôtels.

Ces jours-là, elle informait sa secrétaire de son emploi du temps. Mais ce matin, elle n'a pas expliqué, elle a juste dit qu'elle arriverait en retard. En fait, elle avait plus de deux heures de retard, et pour la première fois, ce n'était pas à cause du travail ailleurs.

Sa secrétaire et la plupart des employés qui travaillaient avec elle étaient déjà habitués à son emploi du temps. Pendant la période des enchères, les choses étaient encore plus occupées avec des réunions, des achats et des soumissions de propositions.

Mais parce qu'il y avait des rumeurs sur le fait qu'elle avait une petite amie, les gens ont commencé à penser différemment. Au lieu de supposer qu'elle était occupée par le travail, ils sont devenus curieux de sa vie personnelle.

« Si Mme Ai n'est pas allée inspecter un hôtel aujourd'hui, alors elle est sûrement arrivée en retard pour une autre raison », a dit Patitta, une employée senior, d'un ton taquin.

« Arrête de taquiner Mme Ai, ou je te dénoncerai ! » a répondu Lada, la secrétaire d'Aiwarin, fermement.

« Oh, allez. C'est normal de parler de ça. Je ne faisais pas de commérages, je la comprends, c'est tout », a dit Patitta avec désinvolture.

« Et qu'est-ce que vous comprenez exactement ? » a soudainement pris la parole Aiwarin en passant, sa voix forte et claire.

« M-Mme Ai ! » Patitta a eu l'air surprise. « Je voulais juste dire... je ne faisais pas de commérages ! Je parlais juste avec compréhension. » Elle a laissé échapper un rire nerveux.

« Avec compréhension ? Alors dites-moi, qu'est-ce que vous comprenez ? Soyez honnête. Pas besoin de chercher des excuses. » Aiwarin a souri.

« Mme Ai m'a dit d'être honnête parce que vous ne seriez pas fâchée. »

« Me suis-je déjà fâchée sans raison ? » a demandé Aiwarin, la patronne au grand cœur, en haussant un sourcil.

« D'accord, je vais le dire alors... » Patitta a hésité avant de continuer, sa voix s'est éteinte. « C'est juste de la taquinerie, vraiment. Quand j'ai vu que vous n'étiez pas encore arrivée, j'ai pensé... eh bien... » Elle a laissé échapper un rire sec et a souri maladroitement, ayant du mal à terminer sa phrase.

« J'ai pensé que puisque vous avez récemment une petite amie, vous passiez probablement du temps avec elle. Désolée d'avoir parlé de votre vie personnelle. »

« Oh, si c'est ce que vous pensiez, alors vous avez tout à fait raison », a admis Aiwarin avec un sourire. « J'étais en retard parce que j'étais avec ma petite amie. Nous sommes partis un peu tard après avoir pris le petit-déjeuner ensemble, puis nous sommes chacune allées travailler. Désolée d'être arrivée plus tard que d'habitude. Mais de temps en temps, j'aimerais utiliser mon droit d'arriver en retard comme n'importe quel autre employé. J'espère que personne n'a de problème avec ça. Si quelqu'un pense que c'est inapproprié, n'hésitez pas à le dire. »

« N-Non, Mme Ai ! Ce n'est pas du tout inapproprié ! » Patitta a agité ses mains nerveusement. « Vous êtes l'héritière de l'hôtel... en fait, vous en êtes la propriétaire ! Vous pourriez prendre toute la journée, voire un mois entier, si vous le vouliez ! »

« Je ne ferais pas ça juste pour toucher un salaire pour rien », a répondu Aiwarin. « Et je ne négligerais pas l'hôtel ne serait-ce qu'une seconde. Rassurez-vous, même si j'arrive en retard parfois, cela n'affectera pas le flux de travail. Il pourrait y avoir quelques changements, cependant. Comme j'arrive généralement à l'heure, il se peut qu'il y ait des jours où je travaille de la maison le matin avant d'arriver. Mais à part les affaires personnelles, je suis sûre que vous savez déjà tous que ma petite amie et moi avons récemment obtenu le droit de gérer ensemble le magasin hors taxes. À partir de maintenant, nous travaillerons plus souvent ensemble. Si nous sommes déjà au même endroit, cela facilite les choses. Mais nous mettons également en place un système pour nous coordonner avec le bureau principal et travailler avec l'équipe plus large. J'ai donc pensé que je profiterais de cette occasion pour vous le faire savoir. »

« Compris, Mme Ai. Et je suis vraiment désolée d'avoir parlé de vous comme ça. »

« C'est bon. Je vous ai dit que c'était bon d'en parler. Cela m'a en fait donné l'occasion de discuter aussi de questions de travail », a dit Aiwarin avec un sourire. « Vous avez parlé avec compréhension, et vous aviez raison. Vous me comprenez vraiment. Merci. » Elle a souri chaleureusement. « Très bien, il est temps de se remettre au travail. Je vais aller à mon bureau maintenant. »

« Oui, Mme Ai. » Patitta s'est légèrement inclinée avant de retourner à son siège.

Ses collègues, qui avaient écouté, ont échangé des regards. Pas une seule fois pendant toute la conversation, ils n'ont ressenti de tension ou de sévérité de la part de leur patronne. Aiwarin était juste et raisonnable avec tous ses employés, et c'était quelque chose qu'ils admiraient vraiment chez elle.

Aiwarin a toujours été admirée par ses employés. Sa compétence, sa responsabilité et son traitement juste de tout le monde ont fait en sorte que personne ne la voyait négativement ou ne ressentait le besoin de faire des commérages sur elle.

Bien sûr, les gens auraient toujours des choses à raconter, mais si quelqu'un considérait cela comme des commérages, ce n'était pas par méchanceté, c'était simplement de la curiosité sans mauvaise intention.

« Lada, ai-je des documents à signer ce matin ? C'est presque la pause déjeuner. Vous pouvez les apporter maintenant, et après ça, vous pouvez prendre votre pause. »

« Pas de soucis, Mme Ai. Je n'ai pas encore faim. J'ai le temps de finaliser les rapports pour vous. Allez-y, je vous les apporterai dans cinq minutes. »

« D'accord. »

Les voix de la patronne et de sa secrétaire, qui avaient un an d'écart, ont résonné dans le bureau.

C'était une fin de matinée calme chez Orianna. Le bureau n'était plus aussi agité qu'il l'avait été pendant la période des enchères. Les choses étaient revenues aux opérations habituelles de l'hôtel. Cependant, de nouveaux systèmes de travail pour Greater devaient bientôt être mis en œuvre.

« Je vais organiser une réunion de l'équipe de direction pour Greater. Je suis en train de tout planifier en ce moment, donc j'ai besoin que vous la programmiez pour cette semaine. J'ai aussi besoin d'organiser une réunion avec Orianna. » Mevika a parlé à sa secrétaire.

« Vous voulez dire une réunion avec Mme Ai, n'est-ce pas ? » a demandé Jiranaa en prenant des notes.

« J'ai dit 'Orianna', pas 'Mme Ai' », a dit Mevika en haussant un sourcil.

« C'est la même chose », a ri Jiranaa. « Mme Ai est Orianna, et Orianna est Mme Ai. »

« Vous me taquinez ? » Mevika a froncé les sourcils.

« Eh bien, c'est le destin, n'est-ce pas ? Vous avez remporté l'offre avec Orianna, et maintenant vous pouvez travailler avec votre petite amie tous les jours. C'est trop mignon ! »

« En parlant d'elle », a dit Mevika, « Mme Ai veut t'offrir un repas pour te remercier de l'avoir aidée à réussir son plan. »

« Comment ça ? »

« Eh bien, tu te souviens de la fois où tu m'as raconté que tu avais bu ? C'est à ce moment-là que Mme Ai t'a chuchoté les chiffres, pour que tu me racontes tout. »

« Oh ! Alors elle m'offre un repas en récompense de mes 'compétences de moucharde' ? » a ri Jiranaa d'un air penaud.

« Je dirais que tu as juste été loyale à ton devoir et à ton patron. Je devrais aussi t'offrir un repas. Allons-y toutes ensemble. »

« Mme Ai est vraiment intelligente. Elle a si bien planifié que je suis complètement tombée dans son piège. Vous avez de la chance d'avoir une petite amie aussi intelligente, Mme Maple. Mais Mme Ai a de la chance aussi, d'avoir une femme aussi capable et charmante que vous. »

« Dans ce cas, je devrais vous offrir un déjeuner tout de suite ! Vous êtes bien trop gentille. »

« Oh non ! Mais si je viens avec vous deux, ne serais-je pas la troisième roue du carrosse ? »

« Pas du tout. Nous pouvons inviter Lada, la secrétaire de Mme Ai, aussi. Ce sera une bonne occasion pour vous deux de faire connaissance, au cas où vous auriez besoin de travailler ensemble. Oh, et en parlant de ça, pourriez-vous contacter la secrétaire de Mme Ai pour moi ? J'ai besoin de la contacter pour le travail. »

« Hein ? Vous pourriez juste appeler Mme Ai directement. Je veux dire, vous lui parlez à la maison de toute façon. » a taquiné Jiranaa, couvrant sa bouche et se balançant de manière espiègle.

« Pas question. Nous commençons juste à travailler sérieusement ensemble, donc je veux que les choses restent professionnelles. Une fois que nous aurons travaillé ensemble pendant un certain temps, nous pourrons discuter en dehors du travail. Je veux juste suivre les procédures appropriées. De plus, cela vous facilitera les choses lorsque vous vous coordonnerez avec Orianna à l'avenir. »

« Oh, je vois ! D'accord, je vais la contacter tout de suite. Je devrais appeler maintenant ? »

« Il est presque 14h, donc la pause déjeuner est terminée. Vas-y, appelle, elle est peut-être encore au bureau. »

« Compris ! Je la contacte tout de suite. »

« Bonjour, c'est Jiranaa, la secrétaire de Mme Maple. »

Lada a souri en parlant au téléphone. C'était la première fois qu'elle parlait à la secrétaire de la petite amie de sa patronne.

Avant cela, elles s'étaient parfois croisées au bureau de Greater, mais comme elles étaient des concurrentes dans le processus d'enchères, elles n'avaient jamais eu l'occasion de vraiment faire connaissance.

« Compris ! Je vais aussi mettre Mme Maple en ligne. Mme Ai est dans son bureau et devrait être disponible pour prendre l'appel. Je vous mets en communication maintenant, veuillez patienter. »

Lada s'est levée de son bureau, a marché jusqu'au bureau d'Aiwarin et a frappé avant d'entrer. Elle a trouvé sa patronne concentrée sur son travail, son visage sérieux. Yada s'est rapidement approchée pour l'informer.

« Mme Ai, il y a un appel de Superior. »

« Hmm ? Superior ? » L'expression sérieuse d'Aiwarin s'est instantanément adoucie en un sourire éclatant.

« Qui est-ce ? »

« Je pense que vous pouvez deviner. » Yada a souri. « Je vais mettre l'appel en communication maintenant. »

« D'accord, passe-le. »

Aiwarin s'est légèrement poussée avec son pied, éloignant sa chaise de son bureau et de son écran d'ordinateur. Elle a posé ses bras sur la table, attendant attentivement. Au moment où le téléphone a sonné, elle l'a rapidement attrapé.

« Allô ? »

« Allô, je voudrais parler à Mme Aiwarin », a salué Mevika formellement.

« Vous êtes passée par ma secrétaire pour me contacter ? » a ri Aiwarin. « Ravi de vous parler, Mme Mevika. Je voulais vous parler depuis un moment. »

« Nous nous parlons déjà tous les jours. Toutes les nuits aussi. »

« Ah... pourquoi est-ce que je me sens soudainement timide ? » Aiwarin a inconsciemment fait tourner légèrement sa chaise, souriant si largement qu'elle ne s'en rendait pas compte.

« Pourquoi es-tu timide ? » a ri Mevika. « Je pensais juste... si nous n'avions pas commencé à sortir ensemble ou si nous ne nous étions pas rencontrées au hasard dans ce bar cette nuit-là, comment t'aurais-je approchée ? Cela aurait été difficile de se rencontrer en privé. Et si j'avais dû t'appeler comme ça pour le travail, j'aurais probablement dû cacher beaucoup mes sentiments. »

« Toi ? Cacher tes sentiments ? Je ne pense pas. Tu as l'air du genre à être directe. »

« Je prends mon travail au sérieux. Quand j'appelle pour le travail, c'est strictement pour le travail. Mais si je voulais flirter en même temps... je trouverais un moyen. »

« Au moins, tu sais déjà ce que tu ferais », a souri Mevika. « J'appelle à propos de la formation de l'équipe. Mon côté commence à mettre en place une équipe, mais après avoir établi un plan initial, nous devrons nous réunir avec le côté d'Orianna pour nous coordonner. Une fois que les deux équipes seront prêtes, j'aimerais programmer une réunion conjointe. »

« Bien sûr. Mais devrions-nous d'abord discuter des choses entre nous deux ? De cette façon, nous pouvons planifier avant d'amener les équipes. Rencontrons-nous. »

« Nous nous parlons déjà tous les jours, tu sais. »

« Je veux dire pendant les heures de travail », a ri Aiwarin. « Quand es-tu libre ? Ah, c'est génial, je vais pouvoir voir ma petite amie même pendant le travail ! »

« Je suis libre demain si tu veux qu'on se parle bientôt. »

« Demain ça marche ! Mais où devrions-nous nous rencontrer ? Comme c'est pour le travail, je préfère avoir une discussion appropriée dans un bureau. Nous n'avons probablement pas encore besoin d'utiliser la salle de conférence de Greater, juste nous deux, ce sera très bien pour l'instant. »

« Où alors ? Hmm... veux-tu venir à mon bureau ? Ou dois-je venir au tien ? »

« Ton bureau ? Bien sûr ! J'adorerais y aller. Je peux, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. Tu es une partenaire d'affaires maintenant. Il n'y a aucune raison pour que tu ne puisses pas venir pour une réunion. »

« C'est vrai. Je pensais trop d'un point de vue personnel. Comment ai-je pu trop réfléchir à ça ? »

« Avoir sa petite amie comme partenaire de travail rend difficile de séparer les rôles », a ri Mevika. « Alors, tu viens à mon bureau demain ? À quelle heure ? »

« Je suis libre à partir du matin. Ou en fin de matinée, n'importe quand ça marche. »

« Si tu es libre le matin, pourquoi ne pas simplement aller travailler ensemble ? »

« Hmm, c'est vrai... Dans ce cas, je vais rouler avec toi. Emmène-moi au travail avec toi. »

« D'accord. »

Mevika a souri, s'imaginant se réveiller, se préparer et se déplacer ensemble, cela ressemblait au mélange parfait de romance et de vie professionnelle. Tous les couples n'avaient pas cette dynamique, mais le destin avait arrangé les choses pour elles de cette façon.

« Après la réunion, tu te diriges vers ton bureau, l'hôtel ou ailleurs ? Je te conduirai où que tu aies besoin d'aller. »

« Aller travailler ensemble et que ma petite amie me conduise aussi ? Pas mal. »

« La prochaine fois que je viendrai à ton bureau, tu pourras me conduire à la place. »

« D'accord, marché conclu. »

« Que dirais-tu d'un dîner ce soir ? Trouvons un bon endroit pour manger. »

« Ça me va. Tu choisis l'endroit et tu m'envoies un SMS. »

« D'accord. Je ne prends plus de temps sur ton travail, retourne-y. »

« Mhm. Tu me manques, au fait. À plus tard. »

« Tu me manques aussi... Ah, peut-être que je ne devrais pas dire ça au travail. Je vais le garder pour la maison. »

« Tu peux le dire si tu veux. »

« Pas question ! Si je m'y habitue, je pourrais faire une gaffe devant d'autres personnes. » Elle a gloussé.

« Oui, c'est vrai. »

« Tu me manques, Ai. »

« Tu me manques aussi, Maple. »

« D'accord, à ce soir. »

« À ce soir. »

**Chapitre 4 : Ne jamais regarder quelqu'un (Sauf toi)**

Le bruit des couverts qui s'entrechoquent doucement dans les assiettes a rempli l'air alors qu'elles approchaient de la fin de leur repas. Mevika a pris une gorgée d'eau, suivie d'une gorgée du smoothie aux fruits qu'elles avaient commandé pour partager, jetant un coup d'œil aux différents plats étalés sur la table.

« Tu es rassasiée ? » a demandé Aiwarin, regardant attentivement sa petite amie.

« Pas complètement, mais j'y arrive. Nous avons commandé quatre plats pour nous deux. »

« Je voulais en commander cinq, mais j'avais peur que ce soit trop. Il y avait quelques autres choses que je voulais essayer, mais je ne voulais pas gaspiller de nourriture. »

« Je vois que même si tu es riche, tu ne gaspilles pas la nourriture inutilement. »

« Ce n'est pas comme ça que je gagne le cœur d'une fille. J'ai d'autres moyens, comme mon charme et la façon dont je prends bien soin de toi. »

Mevika a ri, secouant la tête.

« Ugh, tu es trop séduisante. Mais oui, tu prends tellement bien soin de moi. Je perds complètement contre toi sur ce point. »

« Mhm. Mais si tu en veux encore, fais-le-moi savoir. Ou peut-être devrions-nous prendre un dessert ? »

« Laisse-moi d'abord finir ça, puis je déciderai. Mais sérieusement, tu manges beaucoup, alors comment fais-tu pour rester en si bonne forme ? »

« Tu te poses la question à toi-même ? C'est toi qui as la silhouette parfaite. » a ri Aiwarin.

« La tienne est meilleure. Tu as l'air si cool en costume, si élégante en jupe, et quand tu... »

« Quand je quoi ? » Aiwarin a souri, haussant un sourcil.

« Rien. » Mevika a rapidement détourné le regard.

Elle s'est souvenue de ces appels vidéo avant qu'elles ne soient ensemble, à l'époque où elle devait agir normalement tout en luttant secrètement pour garder son calme. Aiwarin ne se rendait même pas compte à quel point elle attirait Mevika sans effort, la rendant incapable de détourner le regard. Ce n'était pas seulement de l'attirance, c'était parce qu'elles avaient déjà partagé quelque chose de profond. Cette connexion rendait la résistance au charme d'Aiwarin totalement impossible.

« Tu es gênée ? Pourquoi rougis-tu juste parce que nous avons parlé de mes abdos ? » a ri Aiwarin, regardant sa petite amie avec amusement.

« Ne me taquine pas. »

« Tu as aussi une superbe silhouette. J'adore te voir dans de belles tenues. Nous nous habillons dans des styles différents, mais parfois nous pouvons même partager des vêtements puisque nous avons presque la même taille. »

« Je fais à peine de l'exercice, pourtant. »

« Mais tes abdos sont toujours tonifiés, pas de graisse du tout. Comment peux-tu dire que tu n'es pas en forme ? » a souri Aiwarin.

« En parlant d'exercice, depuis que nous sommes ensemble, je ne suis pas beaucoup allée à la salle de sport. Je passe tellement de temps avec toi que je ne sais pas quand le caser. Tu veux aller à la salle de sport de l'hôtel avec moi ? Nous pouvons faire de l'exercice ensemble. »

« Bien sûr, allons-y. » Mevika a souri. Elle avait été curieuse du centre de fitness de l'hôtel Orianna mais n'avait jamais eu l'occasion de l'utiliser. Maintenant, elle avait la parfaite excuse.

« Mais peut-être après que nous aurons dépassé cette phase 'obsédées l'une par l'autre' le matin. Tu me donnes envie de ne pas sortir du lit pour aller travailler. »

« Ça ne veut pas dire que nous pouvons faire ça tous les matins, tu sais. »

« Je sais. » Aiwarin a ri. « J'aime juste tenter ma chance. Mais je ne me relâcherai pas trop, j'aime mon travail. Pourtant, regarde ça. La seule fois où je suis arrivée en retard au bureau, mes employés faisaient des commérages sur le fait que j'étais en retard à cause de ma petite amie. Et le pire ? Je les ai en fait entendus. Mais je n'ai rien dit, parce que... eh bien, ils n'avaient pas tort. »

« Quoi ? Ils ont vraiment dit ça de toi ? »

« Oui, mais ça ne m'a pas dérangée. Je leur ai juste dit que même si ce n'était pas pour des raisons personnelles, je travaillerais beaucoup plus souvent avec toi de toute façon. Si j'arrive en retard, c'est peut-être parce que nous discutons de travail ailleurs, que ce soit à la maison, dans mon bureau ou dans un café. »

« C'est vrai. »

Mevika a regardé Aiwarin, qui était toujours concentrée sur la fin de son repas. Elle a souri et a pris un morceau de nourriture, le plaçant dans l'assiette d'Aiwarin.

« Mange tout, d'accord ? »

« Mhm. » Aiwarin a hoché la tête, les joues gonflées alors qu'elle mâchait, ce qui a fait rire Mevika.

Mevika a souri et s'est légèrement tournée lorsqu'elle a remarqué un mouvement du coin de l'œil. Une nouvelle cliente venait d'entrer et de s'asseoir à la table en face d'elles. Deux belles femmes sont entrées ensemble et ont pris place. Elle a admiré leur beauté pendant un bref instant.

Aiwarin a jeté un coup d'œil dans la même direction pendant juste une seconde avant de revenir à son repas.

« Ces femmes à cette table sont vraiment belles. »

« Je pense que tu les admires juste, tu n'es pas vraiment intéressée. »

« Bien sûr que non. J'ai déjà une petite amie, pourquoi est-ce que je regarderais quelqu'un d'autre comme ça ? » a ri Mevika. « Honnêtement, je n'ai commencé à prêter plus d'attention aux femmes qu'après t'avoir rencontrée. Mais même à ce moment-là, tu étais la seule qui était constamment dans mes pensées. Je suppose que je suis vraiment attirée par les femmes maintenant, mais tu as déjà pris tout mon cœur, donc il n'y a pas besoin de remarquer quelqu'un d'autre. »

« Pareil pour moi. »

« Mais ne penses-tu pas qu'elles sont vraiment belles aussi ? » a-t-elle demandé, juste par curiosité.

« Oui, elles le sont. Et alors ? Je ne suis pas intéressée. »

« Je suis juste surprise. » Mevika a souri. « Quand nous nous sommes rencontrées pour la première fois, tu n'arrêtais pas de me regarder, de me prêter tellement d'attention. Je pensais que tu avais peut-être fait ça avec d'autres personnes avant. »

« J'ai déjà regardé d'autres personnes, bien sûr. Mais je n'ai jamais poursuivi quelqu'un comme je t'ai poursuivie. »

« Je peux le dire. Depuis que nous sommes ensemble, tu ne jettes même pas un coup d'œil aux autres femmes. »

« Je peux apprécier que quelqu'un soit attirant, mais je n'ai pas à être intéressée par lui. Je t'ai déjà, pourquoi est-ce que je me soucierais de quelqu'un d'autre ? »

« Je n'essayais pas de te tester ou quoi que ce soit. Je trouve juste que c'est doux à quel point tu es dévouée et honnête avec moi. »

« Bien sûr. Je t'aime tellement. »

« Tu ne te lasseras jamais de moi un jour, n'est-ce pas ? »

« Jamais. Parce que je sais que tu seras toujours l'incroyable petite amie que tu es maintenant. Mes sentiments ne changeront pas. » Aiwarin a tendu la main vers la sienne et l'a serrée doucement.

« Et nous allons définitivement nous marier un jour. »

« On reparle de mariage ? » a ri Mevika. « Combien de fois en avons-nous parlé depuis que nous sommes ensemble ? »

« Je continuerai d'en parler jusqu'au jour où nous nous marierons vraiment, au bon moment. »

« Hmm... tu veux que je dise oui maintenant ? »

« Je connais déjà ta réponse. Tu peux la garder pour le vrai moment. »

« D'accord. Cela veut dire que je peux te faire ma demande aussi. Finissons de manger pour que nous puissions rentrer à la maison et nous reposer. J'ai tellement sommeil aujourd'hui. »

« Sommeil parce que tu as utilisé trop d'énergie ce matin ? » a taquiné Aiwarin, prenant une autre bouchée de sa nourriture avec un sourire espiègle.

Mevika l'a regardée en plissant les yeux. « Ah... c'est pour ça. Mystère résolu. »

« Alors, tu veux rentrer à la maison et te reposer ? Nous pouvons juste nous câliner ce soir. »

Aiwarin n'était généralement pas le genre à suggérer cela, mais elle voulait donner le choix à sa petite amie.

Mevika a secoué la tête immédiatement. « Nous nous câlinons déjà toutes les nuits. Non. »

« Hmm ? »

« Pas de repos. »

« Ah... »

Aiwarin n'a pas pu s'empêcher de rire doucement, complètement séduite par la gentille obstination de sa petite amie.

Alors qu'elles marchaient vers le parking, Mevika a dit avec un sourire, « J'ai dit à P'Ji de programmer notre réunion pour 9h30 demain matin. Tu es mon premier rendez-vous de la journée. »

Aiwarin a ri. « Si le fait de le programmer t'aide à mieux planifier ta journée, je comprends. Même si nous y allons ensemble. »

Elle a passé un bras autour de la taille de Mevika, la guidant le long du trottoir étroit tout en manœuvrant sans effort autour des passants.

« Je l'ai juste programmé un peu plus tard. Le travail commence à neuf heures, mais je ne prends généralement pas mon premier rendez-vous à neuf heures. J'ai besoin d'un peu de temps pour me préparer. »

« C'est bien. Ça ne me dérange pas d'attendre. Je vais juste m'asseoir et te regarder faire ton truc, ce sera amusant. »

« Tu es vraiment obsédée par ta petite amie, n'est-ce pas ? » a dit Mevika en haussant espièglement une épaule, taquinant sa partenaire affectueuse.

« Eh bien... »

Avant qu'Aiwarin ne puisse finir, ses yeux se sont soudainement posés sur un homme qui sortait du parking. Il se dirigeait dans leur direction mais s'est arrêté brusquement quand il les a vues.

« May. »

Mevika a cligné des yeux vers lui, prenant une seconde de plus pour le reconnaître.

« Gawin ? » a-t-elle dit, légèrement surprise.

Gawin a jeté un coup d'œil à Aiwarin avant de se retourner vers Mevika.

« Tu es ici... avec elle. »

« Oui. Nous nous sommes déjà rencontrés. »

« Je sais maintenant que vous êtes vraiment ensemble. Alors cette fois-là... ce n'était pas juste un jeu ? »

« Eh bien, maintenant tu le sais. »

Mevika s'était préparée à une conversation gênante, mais le ton poli de Gawin l'a rassurée. Elle et Aiwarin ont toutes les deux compris qu'à l'époque, elles n'étaient pas vraiment ensemble.

Ce n'était qu'un prétexte. Mais ironiquement, ce moment même les avait menées là où elles en étaient maintenant, en tant que vrai couple.

Gawin a souri.

« Félicitations. J'ai aussi une petite amie maintenant. »

« Quoi ? C'est vrai ? » Mevika a haussé un sourcil. « Eh bien, c'est une bonne nouvelle. Félicitations. »

« Oui. Elle m'attend là-bas, nous nous retrouvons pour dîner. » Il a fait un geste derrière eux. Mevika et Aiwarin se sont toutes les deux retournées pour regarder, apercevant une femme debout devant un restaurant un peu plus loin.

« Oh. C'est super. J'espère que c'est la bonne pour toi. Comme je te l'ai dit avant, une relation ne fonctionne que si les deux personnes s'aiment vraiment. »

Kawin a ri. « Je comprends maintenant. Et ne t'inquiète pas, je ne m'immiscerai plus dans votre vie. »

« Tant mieux, alors », a dit Aiwarin. Elle avait l'air d'essayer juste d'être polie, mais il y avait une certaine fermeté dans son ton qui la faisait paraître un peu stricte.

« J'ai compris, j'ai compris », a ri Gawin. « Je ne m'immiscerai plus. J'ai enfin compris ce qui constitue du harcèlement. Avant, je ne le savais pas, je ne pouvais pas faire la différence. Mais maintenant je le sais. J'ai vu des vidéos sur les réseaux sociaux d'hommes qui harcelaient des femmes, et les gens les déchiraient dans les commentaires. »

« Eh bien, au moins tu n'es jamais allé aussi loin », a dit Mevika. « Et maintenant que tu as une petite amie, tu as l'air... plus normal. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » a ri Gawin.

« Comme un gars ordinaire. Quelqu'un qui ne dépasse pas les limites avec les femmes. J'espère que tu ne l'as jamais fait avec elle. »

« Bien sûr que non. Nous avons commencé à nous voir récemment, et nous avions de bonnes raisons de continuer à nous rencontrer. J'ai appris la différence entre la persévérance et le fait de forcer quelque chose d'indésirable. »

« Je suis heureuse que tu aies trouvé l'amour d'une manière qui ne semble pas forcée », a dit Mevika. « Maintenant, va rejoindre ta petite amie. Nous partons. »

« D'accord, je vais y aller. Oh, et je suis désolé de t'avoir mise mal à l'aise avant. » Gawin lui a fait un sourire d'excuse avant de se tourner vers Aiwarin. « Et je suis désolé pour tout ce dont je t'ai peut-être accusée. »

« C'est bon. Tant que vous restez loin de ma petite amie, tout va bien », a dit Aiwarin en acceptant ses excuses mais en le congédiant rapidement, impatiente de ramener Mevika à la maison. Le simple fait de penser à la façon dont il les suivait la rendait irritée, mais elle a choisi de croire qu'il avait changé.

« D'accord, alors j'y vais. »

Gawin est passé devant elles en direction de sa petite amie. Mevika et Aiwarin ont regardé un instant avant de se tourner l'une vers l'autre avec un sourire.

« C'était bien de le voir », a dit Aiwarin. « Maintenant, nous n'avons plus à nous demander s'il va réapparaître de nulle part. Rentrons à la maison. »

« Mhm », a hoché la tête Mevika, laissant Aiwarin passer un bras autour d'elle alors qu'elles marchaient ensemble jusqu'à la voiture.

**Chapitre 5 : Ma place est comme ta place**

L'ascenseur a sonné alors qu'il atteignait l'étage où se trouvait le bureau de Mevika. À l'intérieur, quelques employés qui étaient presque arrivés en retard se tenaient ensemble. Pendant ce temps, la grande patronne est arrivée à l'heure, du moins les jours où elle venait réellement au bureau, donc elle n'était pas considérée en retard.

« Nous sommes arrivés à 8h50, ce qui signifie qu'il nous reste encore 40 minutes avant notre réunion. »

« Cela signifie que je peux m'asseoir les bras croisés et te regarder travailler pendant encore dix minutes. » a taquiné Aiwarin.

« Tu es drôle. » Mevika a ri. Parfois, sa petite amie était tout simplement trop adorable. Quand il s'agissait d'elle, Aiwarin était toujours prête à tout faire, à attendre patiemment et à donner le meilleur d'elle-même dans tout.

Si elles restaient ensemble pendant longtemps, celle qui serait follement amoureuse pourrait ne pas être Aiwarin, cela pourrait finir par être Mevika à la place.

« Je vais demander à la gouvernante de faire du café. Oh, et en attendant, je vais te présenter le personnel. »

« Tu veux dire que tu vas me présenter comme ta petite amie ? Comme une annonce officielle ? »

« Folle. » Mevika a donné une petite tape amicale sur le bras d'Aiwarin. Cette invitée à elle n'arrêtait pas de faire des remarques effrontées, et elle la rendait souvent embarrassée.

« Tiens-toi bien. Je te fais entrer maintenant. »

« Oui, Mme Mevika. Veuillez me présenter comme vous le souhaitez. » Aiwarin a essayé de retenir un sourire.

Mevika a jeté un bref coup d'œil à Aiwarin, a redressé sa posture et a essayé de contrôler son excitation alors qu'elle scannait sa carte d'accès pour entrer.

Quand Aiwarin l'a suivie à l'intérieur, Mevika a laissé la porte se refermer derrière elles. Elle a regardé Aiwarin regarder autour du bureau, clairement intéressée par son environnement.

« Ton bureau est magnifique. »

« Eh bien, quand on possède l'immeuble, on peut le concevoir comme on veut. De plus, je peux toujours louer plusieurs étages en dessous. »

« C'est une excellente utilisation de l'espace en ville. L'emplacement est excellent. Je pense que j'aimerais travailler ici. »

« J'aime ça aussi. Viens. » Mevika a rapidement marché devant. Au fur et à mesure qu'elles s'enfonçaient à l'intérieur, elles ont atteint les bureaux des employés, qui étaient soigneusement agencés dans des zones désignées.

« Bonjour tout le monde. Aujourd'hui, j'ai une invitée ici pour une réunion et une visite du bureau. »

Normalement, elle ne présentait pas chaque visiteur au personnel. Si un client venait, sa secrétaire l'accompagnait simplement jusqu'à elle. Mais Aiwarin était différente, une invitée spéciale que ses employés devaient connaître.

Même si elle mettait de côté leur relation personnelle, Aiwarin était toujours une partenaire commerciale, ce qui rendait cette introduction nécessaire.

« Voici Mme Aiwarin. »

« Bonjour, Mme Aiwarin », l'un des employés les plus extravertis l'a saluée en premier. Ensuite, le reste de l'équipe a suivi.

« Bonjour ! Votre bureau a l'air d'être un endroit formidable pour travailler. » Aiwarin les a salués chaleureusement.

L'un des employés a souri mais n'a pas dit grand-chose. Aiwarin était une figure bien connue dans le monde des affaires, l'héritière d'un empire hôtelier. Ils ne savaient pas comment répondre de manière désinvolte. Pour eux, le simple fait de la voir en personne était déjà impressionnant.

« N'hésitez pas à me faire des suggestions. Je risque de passer souvent à l'avenir. »

À cela, les employés ont laissé échapper de petits murmures excités. Comme beaucoup le faisaient en même temps, cela est devenu un bourdonnement qui a rempli le bureau.

« Qu'est-ce que c'est que ces sourires ? » a demandé Mevika, amusée.

« Mme Aiwarin est notre partenaire dans la gestion de Greater. Elle travaillera naturellement beaucoup plus avec nous. »

« Plutôt qu'elle se réunira plus souvent avec vous. »

La voix qui a interrompu a fait se retourner Mevika et Aiwarin. C'était la secrétaire de Mevika, qui s'approchait avec un grand sourire.

« Désolée, un client vient d'appeler, alors je n'ai eu l'occasion de dire bonjour que maintenant. Enchantée de vous rencontrer, Mme Aiwarin ! »

« P'Gina. » Aiwarin a souri. « Bonjour. »

« P'Gina ? » Les employées ont toutes répété le nom à l'unisson, surprises d'entendre Aiwarin appeler Jiranaa ainsi.

« Quoi ? Pourquoi êtes-vous toutes si choquées ? » Jiranaa a jeté un coup d'œil à ses collègues, qui lui souriaient toutes.

« Mme Ai veut juste m'appeler comme ça. Elle m'a donné ce nom elle-même. »

« Ça vous va vraiment bien, P'Gina ! Dans ce cas, nous allons aussi commencer à vous appeler comme ça. » L'une des employées a pris la parole, pas directement à Aiwarin, mais à leur collègue senior, avec qui elles étaient déjà proches.

« Ne me taquinez pas ! Mais si vous voulez m'appeler comme ça, allez-y. » Jiranaa a agité la main de manière désinvolte mais a redressé ses épaules avec un petit sourire fier.

« Ce nom est parfait pour toi. » Aiwarin a souri. « Je suis contente de te revoir, P'Gina. Nous devrions discuter un peu. »

« Tu me donnes l'impression d'avoir fait quelque chose de mal », a dit Jiranaa d'un ton hésitant.

« Pas du tout. Juste quelque chose d'inachevé. J'ai déjà demandé à Maple de te transmettre le message. »

« Elle l'a fait. Mais si vous préférez me parler directement, ça me va aussi. Vous et Mme Maple vous dirigez vers la salle de réunion maintenant ? Je vais demander à la gouvernante d'apporter du café. »

« Tu peux d'abord apporter un café pour Mme Ai. Je vais l'emmener à mon bureau, et ensuite je lui ferai visiter, je lui ferai une visite guidée de notre bel espace de coworking. Elle sera ici dans notre entreprise pendant un bon moment ce matin. »

« Elle peut rester toute la journée si elle veut ! Je m'assurerai qu'elle soit bien prise en charge avec des collations et tout. »

« P'Gina, tu as l'air d'essayer de te racheter pour quelque chose », a taquiné Mevika.

« Oh, allez ! Je n'ai rien fait de mal. Mais comme c'est moi qui ai rapporté les choses, voir Mme Ai maintenant me donne l'impression de l'avoir trahie. »

« Tu n'as pas trahi Mme Ai », a dit Aiwarin calmement. « Tu faisais juste ton travail et tu restais fidèle à ta patronne. Une employée loyale mérite d'être reconnue. Si tu étais mon employée, je te donnerais une récompense. »

« Une récompense ? » a ri Jiranaa, un peu gênée.

« Un cadeau au lieu d'un trophée. »

« Oui, mais comme je n'ai pas de trophée à donner, j'aimerais plutôt t'offrir un repas. J'espère que je ne prends pas trop de ton temps. »

« Je serais honorée, même si je me sens un peu timide à ce sujet ! Allons-nous maintenant au bureau de Mme Maple ? Je vais d'abord chercher le café. Avez-vous des demandes spéciales ? Notre gouvernante de bureau fait du café aussi bon qu'un barista de café. »

« Le bureau de Superior a une gouvernante avec des compétences de barista ? » a demandé Aiwarin avec intérêt.

« Nous pourrions pratiquement ouvrir un café à l'intérieur du bureau. Comme nos centres commerciaux Superior ont tellement de magasins de boissons, nous avons conçu le bureau pour capturer un peu de cette atmosphère. » a expliqué Jiranaa d'un ton professionnel.

« Je te ferai faire une visite plus tard. Mais pour l'instant, dis juste à P'Gina quel genre de café tu veux. »

« J'aime généralement l'espresso. Mais si votre gouvernante a un café signature Superior à recommander, je suis heureuse d'essayer. Je bois de tout et j'adorerais goûter ce pour quoi votre marque est connue. »

« Compris ! Je m'en occupe et je l'apporte dans votre chambre une fois qu'il est prêt. Mme Maple, l'habituel pour vous ? »

« L'habituel », a hoché la tête Mevika à sa secrétaire toujours efficace alors qu'elle partait. Puis elle s'est tournée vers Aiwarin avec un sourire.

« La visite de mon bureau semble divertissante, du moins un peu, surtout avec P'Gina dans les parages. »

« J'aime l'ambiance. Tes employés sont vraiment accueillants. » Aiwarin a jeté un coup d'œil au personnel, qui lui souriait encore.

« Je vais m'excuser maintenant. Je ne veux pas interrompre votre travail. »

Les employés ont répondu avec des voix douces mais synchronisées, leur politesse et leur enthousiasme se mélangeant. Rien que par cela, Aiwarin pouvait dire que le bureau avait une excellente culture de travail.

Peut-être qu'elle l'imaginait, mais si elle suivait la conviction de sa petite amie qu'un bon patron crée de bons employés, elle ne contredirait certainement pas cette logique.

« Je suis heureuse que tu aimes mon bureau », a dit Mevika en conduisant Aiwarin à l'intérieur. Elle a tiré les rideaux pour laisser entrer la lumière du matin, puis a ajusté la chaise pour que sa partenaire commerciale, et petite amie, s'assoie en face d'elle.

« Merci, mais je veux fouiner un peu plus longtemps dans ton bureau. » Aiwarin a posé une main sur la chaise comme si elle acceptait le geste, puis a doucement passé un bras autour du dos de Mevika en signe d'appréciation avant de se diriger vers une étagère bordée de certificats et de trophées encadrés.

« Qu'est-ce que c'est que tout ça ? Des récompenses pour un génie ? » Elle s'est penchée pour lire les inscriptions et a souri fièrement quand elle a vu le nom de sa petite amie.

« Impressionnant. Tu ne gères pas Superior depuis longtemps, mais tu as déjà gagné tout ça. »

« Il n'y en a pas tant que ça. J'ai commencé à apprendre de mon père à l'université. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai aidé avec l'entreprise avant de partir à l'étranger pour des études complémentaires. Quand je suis revenue, j'ai pu appliquer à la fois mon éducation et l'expérience que j'avais acquise de mon père. Mais honnêtement, je devrais aussi remercier mes collègues. Ils m'ont beaucoup appris quand j'ai commencé à travailler. »

« Mais au final, tu t'es démarquée, non pas parce que tu es la fille d'un célèbre propriétaire de centre commercial, mais parce que tu es incroyablement douée. »

« Suis-je en train de me vanter en ce moment ? » a ri Mevika.

« Je ne fais rien », a haussé les épaules Aiwarin. « Je t'ai déjà dit, tu as toujours été mon modèle. Si tu peux inspirer ne serait-ce qu'une seule personne, cela te rend déjà incroyable. La meilleure. Et je pense toujours que tu es meilleure que moi. »

« Mais je pense que tu es la meilleure », a rétorqué Aiwarin. « Brillante à ta manière. Si je devais nommer ma concurrente la plus féroce, ce serait toi. Et regarde, tu as même mené Superior à la première place, tu m'as battue. »

« Si tu n'avais pas mentionné les chiffres, j'aurais placé mes attentes plus bas. »

« Mais au final, les chiffres ne sont pas tout. Ce ne sont qu'un moyen facile de mesurer le succès. Ce qui compte vraiment, c'est ta stratégie et les qualités que tu apportes, ce sont elles qui te distinguent. »

« Si je compte tout le travail acharné que Superior a fourni au fil des ans, alors d'accord, j'accepte ton compliment. » Mevika a souri gentiment.

« Accepte aussi les compliments des autres », a dit Aiwarin. « Je pense que beaucoup d'autres personnes t'admireront à l'avenir. Tu pourrais même devenir un modèle pour quelqu'un sans t'en rendre compte, tout comme je ne savais pas que j'étais le tien. Je t'ai laissé avoir le béguin pour moi pendant si longtemps sans dire un mot. »

« Je ne voulais pas te faciliter la tâche de voir mes faiblesses. Je voulais que tu gagnes mon cœur d'une autre manière. »

« Eh bien, je suis douée pour ça. »

« Tu es douée pour d'autres choses aussi. Tu étais juste en train de faire l'éloge de mes récompenses, mais je parie que tu en as gagné beaucoup toi-même. »

« Des récompenses pour avoir participé à des choses et avoir été reconnue pour mes compétences ? Oui, j'admets que j'en ai beaucoup. Sans vouloir me vanter, c'est toute une collection. Si l'on compte les certificats d'appréciation des conférences ou des exposés que j'ai donnés, alors oui... beaucoup. Wow, suis-je le genre de personne qui donne juste des connaissances gratuitement ? » Elle a ri.

« Les gens qui réussissent partagent ce qu'ils savent. Je te l'ai dit, tu es une bonne personne. » a ri Mevika.

« Tu en as certainement plus que moi. »

« Eh bien, oui, parce que je suis passée directement de mon baccalauréat à des études complémentaires, puis j'ai tout de suite sauté dans la gestion. Tout est une question d'expérience. »

« Pendant ce temps, je viens juste d'entrer dans le côté développement de l'entreprise. Mais je suis sûre que je m'améliorerai. Greater me rendra encore plus forte. »

« Alors grandissons ensemble. » Aiwarin est retournée vers sa petite amie.

« Mhm. »

C'était le moment parfait, la conversation s'est terminée juste au moment où l'on a frappé à la porte. Un instant plus tard, Jiranaa est entrée avec une gouvernante. L'une a tenu la porte ouverte pendant que l'autre portait un plateau avec des boissons.

« Nous y voilà, le café du matin de la propre femme de chambre-barista de Superior », a annoncé Jiranaa.

« Bonjour », les a saluées chaleureusement la gouvernante. Elle portait un uniforme élégant et moderne et portait deux boissons, l'une dans une tasse en céramique, fumante, et l'autre dans une tasse en plastique, fraîche et prête.

« Les employés de votre entreprise sont vraiment gentils. Même les gouvernantes sont choisies avec soin. On dirait que je vais venir souvent », a dit Aiwarin avec un sourire.

Mevika a ri.

« Tu es toujours la bienvenue. Dois-je préparer un bureau privé pour toi ici ? »

« Tentant », a taquiné Aiwarin, soulevant son café pour en prendre une gorgée. « Mais je pense que je passerais tout mon temps à discuter avec toi au lieu de travailler. »

« Ce ne serait pas si mal », a répondu Mevika, regardant la réaction d'Aiwarin alors qu'elle goûtait le Superior Presso pour la première fois.

Aiwarin a fermé les yeux brièvement, savourant la saveur. « Mmm, c'est vraiment bon. L'équilibre est parfait, fort mais doux. La mousse le rend encore meilleur. »

« Contente que tu aimes. Notre barista interne serait ravie d'entendre ça », a dit Mevika en sirotant son propre Supreme Cino.

« Alors, tu es prête pour la visite du bureau ? »

« Absolument », a hoché la tête Aiwarin. « Montre-moi le chemin, patronne. »

« Tu peux venir à tout moment qui te convient », a dit Mevika en marchant autour de la table pour prendre une boisson et la glisser vers son invitée spéciale. Ensuite, elle a pris sa propre boisson et a pris une gorgée prudente, essayant de ne pas se salir les lèvres.

Mais comme sa boisson avait une garniture de lait mousseux, c'était trop délicieux pour y résister, et elle a fini par boire plus, laissant un peu de mousse sur ses lèvres.

Aiwarin a soulevé sa tasse de café et a doucement soufflé dessus pour la refroidir. Discuter brièvement avec la gouvernante et la secrétaire de Mevika avait aidé à faire passer le temps en attendant que la boisson devienne moins chaude.

Elle a pris une gorgée prudente, mais ses yeux ont secrètement jeté un coup d'œil à sa petite amie, qui venait de se retirer de sa propre boisson. Voyant la mousse sur les lèvres de Mevika, Aiwarin a rapidement posé son café et s'est approchée.

« Qu'est-ce que je dois faire avec tes lèvres salissantes ? »

« Hmm ? C'est grave ? » a demandé Mevika, sur le point de prendre un mouchoir. Mais avant qu'elle ne puisse le faire, Aiwarin a attrapé son poignet, l'arrêtant. Elle s'est approchée, secouant légèrement la tête.

« Tu n'as pas besoin d'un mouchoir. Je vais m'en occuper pour toi. »

« Quoi ? Pas question ! Nous sommes au travail », a ri Mevika, comprenant instantanément ce qu'Aiwarin voulait dire.

« Je sais, mais... hmm. » Aiwarin a hésité un instant avant de lâcher le poignet de Mevika. « Pas approprié, n'est-ce pas ? »

« Oh ? Alors, tu ne vas plus l'essuyer pour moi ? »

« Eh bien... devrais-je ou ne devrais-je pas ? » Mevika a jeté un coup d'œil à la porte du bureau, pensant que personne n'entrerait au hasard à ce moment. Puis, elle s'est retournée vers Aiwarin, souriante. Elle s'est approchée jusqu'à ce qu'elles se tiennent presque poitrine contre poitrine.

« Ce n'est pas comme si cela arrivait souvent. Tu ne viens pas si souvent. »

« Qui sait ? Peut-être que je commencerai à venir plus souvent si je deviens accro à la charmante patronne de Superior », a taquiné Aiwarin avec un sourire. Elle a doucement soulevé le menton de Mevika et a fixé son regard sur ces lèvres avant de se pencher. Elle a mordillé de manière espiègle la mousse, puis a passé légèrement sa langue dessus. Mevika a gloussé et l'a rapidement repoussée, se sentant timide.

« Tu essuyais juste mes lèvres, n'est-ce pas ? » Mevika l'a regardée en plissant les yeux avec suspicion.

« J'essuyais juste tes lèvres », a dit Aiwarin avec un sourire malicieux. « Mais je ne les essuie pas brutalement. Je suis une petite amie qui fait attention aux détails. »

Sur ce, elle s'est penchée à nouveau, mordant doucement la lèvre supérieure de Mevika. Puis, elle l'a fait à nouveau, cette fois avec un peu plus de pression, son contact se transformant en quelque chose de complètement différent.

**Chapitre 6 : Planifier l'avenir**

Les fichiers sur l'élégant MacBook d'Aiwarin ont été enregistrés après qu'elle ait travaillé tard jusqu'à 22h. Une fois qu'elle a terminé de s'occuper de ses tâches en suspens, elle a pensé qu'il était temps de se reposer. Pendant ce temps, sa petite amie venait de s'asseoir pour appliquer des soins de la peau après sa douche.

« Tu avais beaucoup de travail ? J'étais dans ton bureau si longtemps, est-ce que ça a chamboulé ton emploi du temps ? » a demandé Mevika en s'approchant, passant ses bras autour du cou d'Aiwarin par derrière et posant son menton sur son épaule pour jeter un coup d'œil à l'écran de l'ordinateur portable.

« Pas trop. Je ne veux juste pas que le travail inachevé s'accumule. Si je gère mes tâches correctement, je peux avoir une journée chargée, mais je ne serai pas épuisée ou stressée. De cette façon, je peux travailler confortablement, vérifier l'hôtel, m'occuper du bar... et prendre soin de toi aussi », a dit Aiwarin, se tournant légèrement pour frotter sa joue contre celle de Mevika.

« Je viens de finir de planifier un voyage pour inspecter l'hôtel à Phuket. J'ai décidé de le faire un peu plus tôt. Après ça, je pourrai me concentrer sur la mise en place de l'équipe de direction pour Greater. »

« Phuket ? Tu veux dire le voyage que tu avais dit pour le mois prochain ? »

« Eh bien, ça fait quelques jours, donc techniquement, ce n'est plus le mois prochain. Je l'ai avancé d'une semaine, donc ce devrait être la semaine prochaine. »

« La semaine prochaine ? Combien de jours ? Et combien de nuits devrai-je dormir seule ? »

« Pourquoi dormirais-tu seule ? » a ri Aiwarin. « Je t'ai dit que je t'emmènerais avec moi, tu te souviens ? Mais comme je l'ai avancé, seras-tu libre ? Je pensais y aller pour trois jours, mais j'adorerais rester quatre. Je ne suis juste pas sûre si ça t'irait d'être absente aussi longtemps. »

« Quatre jours ? C'est bon. Est-ce que ça chevauche un jour férié ? »

« Oui, deux des jours sont des jours fériés. Si nous y allons pendant quatre jours, nous partirions un jeudi et reviendrions un dimanche. »

« Je pense que je peux m'arranger », a dit Mevika, parcourant mentalement son emploi du temps pour la semaine prochaine. Elle n'avait pas de grands engagements, juste deux réunions avec des clients cette semaine, et le début de la semaine prochaine était encore libre.

Mevika prévoyait de réserver quelques jours pour des réunions internes de duty-free avec son équipe. À part les engagements de cette semaine, elle devrait pouvoir libérer son emploi du temps d'ici le milieu de la semaine.

« Je peux y aller. Hmm, je peux y aller ! J'irai avec toi ! » a-t-elle confirmé avec enthousiasme.

« À t'entendre le dire tant de fois, je ferais mieux de me lever tôt demain et de demander à ma secrétaire de réserver les billets », a ri Aiwarin.

« Je m'occuperai de tout. Nous logerons au complexe d'Orianna. Je demanderai au personnel de préparer une chambre spéciale, comme une suite lune de miel. Tu n'as qu'à faire tes valises... et apporter un bikini. »

« Pourquoi dois-je apporter un bikini, hmm ? » a taquiné Mevika, frottant son nez contre la joue d'Aiwarin.

« Eh bien... pour les photos, bien sûr », a ri Aiwarin. « Notre chambre a une piscine privée. Tu peux y porter ce que tu veux. »

« Ou... ne rien porter du tout », a-t-elle chuchoté de manière espiègle d'un ton sensuel avant de relâcher ses bras. Captant le regard de Mevika, elle a jeté un regard taquin avant de se diriger vers le lit dans sa chemise de nuit en satin, prête à dormir. Dès qu'elle s'est assise, elle a laissé échapper un léger bâillement, assez fort pour qu'Aiwarin l'entende depuis le bureau.

« Il n'est que 19h. Déjà endormie ? »

« Mm-hmm », a fredonné Mevika. « Après t'avoir déposée aujourd'hui, j'ai eu du travail non-stop jusqu'au soir. Ce n'est pas comme si j'avais fait quelque chose de physiquement épuisant, mais je me sens si épuisée pour une raison. Oh, c'est vrai, mes règles devraient arriver dans un jour ou deux. Je me sens toujours très fatiguée avant qu'elles ne commencent. »

« Dans ce cas, je te laisserai te reposer autant que tu en as besoin. Tu auras peut-être besoin de l'énergie pour une journée de travail difficile demain », a dit Aiwarin, fermant son MacBook et se dirigeant vers le lit.

« Faisons juste des câlins et dormons, d'accord ? » Elle a souri.

« Je pensais que ce serait difficile pour toi », a ri Mevika.

« C'est difficile, mais j'aime trop ma petite amie pour la torturer quand elle ne se sent pas au mieux de sa forme. »

« C'est vrai. Nous sommes juste excitées d'être un couple officiel. Cela va probablement se calmer à un moment donné. »

« Non. Je pense que ça restera exactement comme ça », a répondu Aiwarin avec un visage sérieux.

« Hein ? » Mevika a tapoté le bras d'Aiwarin de manière enjouée. « Tu dis toujours les choses si brutalement ! »

« Je suis juste honnête », a ri Aiwarin. « Je veux que tu saches exactement à quel point je t'adore. »

« Si tu continues de parler comme ça, nous risquons de ne pas dormir », a taquiné Mevika, se blottissant rapidement sous la couverture et la remontant jusqu'à son menton.

« Tu vas dormir. Je ne t'embêterai pas ce soir », l'a rassurée Aiwarin, rampant plus près. Elle a tendu la main pour arranger doucement les cheveux de Mevika, qui étaient étalés sur l'oreiller, puis s'est penchée pour déposer un doux baiser sur son front. Mevika a fermé les yeux, se laissant aller à la douce caresse.

« Fais de beaux rêves », a chuchoté Aiwarin.

« Hmm... fais de beaux rêves », a murmuré Mevika en retour, soulevant légèrement la tête pour déposer un petit baiser sur la joue d'Aiwarin avant de se recoucher sur l'oreiller avec un sourire.

Aiwarin a souri en retour, se glissant sous la même couverture. Elle s'est rapprochée, prenant Mevika dans ses bras, la laissant se reposer sous son menton. Mevika l'a serrée dans ses bras, et elles sont toutes les deux tombées dans un silence paisible, la chaleur entre elles les berçant dans un sommeil confortable. Quelques instants plus tard, elles se sont endormies, restant ainsi jusqu'au matin.

« Vous partez après-demain, n'est-ce pas ? » a demandé Athiwit pendant le dîner, jetant un coup d'œil à sa fille, qui avait ramené sa petite amie à la maison pour le repas.

« Oui, nous restons trois nuits. Je ne travaillerai que le premier jour. Le reste est pour me détendre, mais si le personnel a besoin de quelque chose, je suis disponible », a répondu Aiwarin.

« Hmm. Si c'est des vacances, assurez-vous d'en profiter. Mais je suppose que le travail est la raison principale de votre départ, n'est-ce pas ? Et vous séjournez encore dans notre hôtel. La prochaine fois, essayez de planifier un voyage ailleurs pour ne pas avoir à mélanger travail et détente », a dit son père.

« Tu avais l'habitude de dire que nous devrions voyager dans des endroits où nous possédons des hôtels pour pouvoir y séjourner gratuitement et soutenir notre entreprise. As-tu changé d'avis maintenant ? » a taquiné Aiwarin.

« Je voulais juste d'abord insuffler cet état d'esprit dans la famille », a expliqué son père. « C'est notre entreprise, nous devrions la soutenir avant d'attendre des autres qu'ils le fassent. Mais maintenant que notre chaîne d'hôtels a tellement grandi, il y a beaucoup d'endroits à visiter. Si vous voulez une option facile, bien sûr, séjournez dans nos hôtels. Mais s'il y a un endroit que vous avez prévu, changez les choses parfois. J'ai déjà séjourné dans chacune de nos propriétés, alors maintenant j'aimerais voir comment les autres hôtels fonctionnent aussi. De nos jours, de nombreux complexes naturels ont de magnifiques chalets en bois au milieu de la forêt. »

Athiwit a continué, « Nous n'avons qu'un seul emplacement en bord de mer avec une atmosphère relaxante et une autre chambre d'hôtes à Chiang Mai. J'aimerais m'agrandir avec de nouvelles idées. »

« Je vais t'aider, papa. Si tu as des idées et que tu veux mon avis, je serais heureuse de contribuer », a répondu Aiwarin.

« La plupart des nouveaux hôtels que nous avons construits au cours des deux dernières années étaient tes idées de toute façon. J'ai confiance en ton jugement. Si tu as des propositions, fais-le-moi savoir. En ce moment, je cherche des terrains dans quelques provinces pour voir quels endroits seraient les meilleurs pour de futurs développements. Nous discuterons bientôt des zones qui ont du potentiel. »

« Bien sûr, papa. Même si je suis occupée avec Greater, je prendrai toujours du temps pour nos hôtels », l'a rassurée Aiwarin.

« Si nous gérons Greater efficacement, ce ne sera pas trop épuisant. Notre rôle principal est de superviser l'image globale et de travailler avec les marques intéressées à investir. J'ai entendu dire que de nombreuses marques vous avaient contactées après que nous ayons remporté l'offre, n'est-ce pas ? » Athiwit a jeté un coup d'œil à Mevika, qui écoutait attentivement.

« Oui, Superior a également reçu de nombreuses demandes de renseignements », a répondu Mevika. « Plusieurs marques veulent leurs magasins à Greater. Nous ne pouvons que leur dire de soumettre leurs propositions, et si nous sommes intéressés, nous les contacterons. »

« Il y a de nombreux types de magasins différents, mais certains ne conviennent pas à une zone hors taxes. Dans ces cas, j'ai demandé au personnel de refuser poliment tout de suite. Cela fait gagner du temps aux deux parties. Nous nous assurons d'expliquer clairement les critères de sélection », a ajouté Aiwarin.

« C'est la bonne approche. Nous ne pouvons pas simplement autoriser tous les types de magasins là-bas. L'accent doit être mis sur ce dont les touristes ont besoin », a convenu Athiwit.

« Oui, mais nous pourrions peut-être inclure quelques marques de milieu de gamme supplémentaires dans certaines zones », a suggéré Mevika. « Greater a plus d'espace pour les magasins qu'un aéroport, nous pouvons donc allouer quelques emplacements pour les marques de milieu de gamme sans compromettre l'image haut de gamme. »

« Hmm... Alors, quand prévoyons-nous la réunion entre Superior et Orianna ? »

« Après notre retour de Phuket », a répondu Aiwarin. « De cette façon, les deux équipes peuvent commencer à travailler ensemble à long terme. En ce moment, nous nous sommes concentrés sur les préparatifs internes au sein de chaque équipe, mais nous avons également commencé à affecter du personnel spécifiquement pour Greater. Les deux côtés se préparent davantage à collaborer. »

« C'est super. Je devrai aussi me joindre à la réunion », a dit Athiwit.

« Vous et Khun Nuttakorn », a confirmé Aiwarin. « Mais ce sera pour la réunion principale. Nous voulons les idées de personnes expérimentées comme vous et le père de Maple. »

« D'accord, fixez juste la date. Oh, au fait, à propos des idées d'hôtel, si Maple a des idées à partager, n'hésitez pas à les suggérer à Ai. Les voyageurs modernes, en particulier les femmes, adorent découvrir de nouvelles destinations et prendre des photos. Peut-être que Maple a des idées qui pourraient nous aider à mieux visualiser les choses. Bien sûr, nous avons convenu de ne pas nous immiscer dans les affaires de l'autre, sauf pour notre collaboration sur Greater, mais les idées sont toujours les bienvenues. Pas de pression, juste des suggestions. »

« Oh, bien sûr, je serais ravie de le faire ! » Mevika a souri. « Ça a l'air intéressant. Si je peux contribuer des idées pour le développement de l'hôtel, ce serait amusant. »

« Bien, bien. »

« Oh mon Dieu... » a ajouté Hathairat avec amusement après avoir écouté la conversation. « Maple sort avec notre fille depuis moins d'un mois, et tu la mets déjà au travail ? On dirait que tu la prépares à hériter de l'entreprise. »

« Ce n'est pas du tout ça ! » a rapidement nié Athiwit. « Si Maple n'était pas déjà l'héritière d'une grande chaîne de grands magasins et une propriétaire d'entreprise elle-même, je lui aurais demandé de s'associer à Ai pour gérer les choses. Je pense que ses compétences en affaires seraient précieuses non seulement pour gérer des centres commerciaux mais aussi pour des hôtels. »

« Vous exagérez, oncle. » Mevika a ri. « En ce qui concerne les hôtels, j'ai encore beaucoup à apprendre. Mais si vous dites ça, je pense qu'Ai s'en sortirait tout aussi bien en gérant un grand magasin. »

« Ça a l'air vraiment excitant », a souri Aiwarin. « Sinon, je ne serais pas intéressée par la gestion d'une entreprise hors taxes. Ce n'est pas très différent de la gestion d'un grand magasin. »

« Et maintenant, tu le fais. Je vais aussi aider à superviser l'aspect service avec toi. Travailler ensemble sera un jeu d'enfant. »

« Exactement. Avec Greater à gérer ensemble, nous n'avons pas besoin de trop nous impliquer dans les autres affaires de l'autre. Concentrons-nous juste sur l'acquisition d'autant d'expérience que possible grâce à cette collaboration. Nous gérons toutes les deux de grandes entreprises nationales, mais nous avons des domaines d'expertise différents. C'est une bonne chose. »

« Oui, oncle », a souri Mevika.

« Ce n'est pas seulement ça », a ajouté Hathairat. « Trouver quelqu'un avec qui tu es compatible à la fois dans ta vie personnelle et professionnelle n'est pas facile. »

« Absolument », a convenu Aiwarin, lançant un sourire chaleureux à sa mère avant de se tourner vers Mevika avec un autre regard affectueux.

« C'est vrai », a hoché la tête Athiwit. « Au fait, est-ce que vous deux restez ensemble à l'hôtel tout le temps maintenant ? Est-ce que ça va vraiment ? Préféreriez-vous emménager dans la maison à la place ? Rester dans un hôtel n'est pas vraiment privé, même si vous avez votre propre espace. Qu'est-ce que tu en penses, Ai ? »

« J'y ai pensé aussi », a admis Aiwarin. « Je crains que Maple ne s'en lasse à la longue. Nous devons prendre l'ascenseur pour monter et descendre cinquante étages tous les jours. C'était amusant quand j'étais seule, je pouvais même rester à la maison certaines nuits. Mais maintenant que nous vivons ensemble, ça va pour l'instant, mais à long terme, je pense que nous pourrions vouloir plus d'intimité. »

« Quand tu dis 'plus d'intimité', je pense que tu veux dire emménager dans votre propre maison, pas rester avec nous », a taquiné Hathairat avec un sourire.

« Je dirais la même chose », a ri Athiwit. « Mais vous venez de commencer à sortir ensemble, pensez-vous déjà à acheter une maison ensemble ? »

« Pas exactement », a ri Aiwarin. « Peut-être après six mois environ, nous penserons à déménager. Je veux dire, nous venons de nous mettre ensemble, mais l'idée m'a traversé l'esprit. Je n'en avais pas encore parlé à Maple. Autant le dire maintenant. »

Elle s'est tournée vers sa petite amie. « Je prévois d'acheter une maison. Comme j'ai du temps maintenant, je vais commencer à chercher. Ce sera une maison que j'achèterai moi-même, et je veux que tu y vives avec moi. »

« Tu achètes une maison pour que nous y vivions ensemble ? » Mevika a haussé un sourcil. « Tu veux que je t'aide à la payer ? »

« Mhm, pas besoin », a rapidement secoué la tête Aiwarin. « Ce sera ma propriété, mais tu peux rester avec moi aussi longtemps que tu le souhaites. Même si ton nom ne sera pas dessus, puisque nous ne sommes pas encore mariées, nous pouvons la considérer comme notre maison. Nous y vivrons confortablement, comme si c'était la nôtre. Et si nous nous marions à l'avenir, nous verrons ce qu'il en est à ce moment-là. »

« Tu es vraiment généreuse, hein ? » a taquiné Athiwit. « Si c'est ce qui te convient, alors vas-y. Tant que tu peux gérer ta propre vie, je n'interviendrai pas dans cette décision. »

« Merci, papa », a souri Aiwarin, soulagée d'avoir eu cette conversation avec ses parents et sa petite amie. Maintenant, elle n'avait plus à s'inquiéter de ce que quiconque pourrait penser. Quant aux parents de Mevika, ils n'auraient probablement pas d'objections non plus, car cela n'affectait leur fille négativement en aucune façon.

« Oh, il y a quelque chose que j'ai oublié de te dire, Ohm a appelé plus tôt. »

« Ohm ? Qu'est-ce qu'il a dit ? Quand revient-il ? »

« Dans deux mois. »

« Dans deux mois ? Wow ! » Aiwarin a rayonné, heureuse de la nouvelle. « Et il revient pour de bon, n'est-ce pas ? »

« Oui, il a terminé ses études. Il veut rester encore quelques mois, puis il reviendra s'installer ici. Je lui ferai prendre certaines responsabilités, mais tu peux décider dans quel domaine il devrait aider. J'ai élaboré quelques postes possibles pour lui, et nous en parlerons à son retour. »

« Ça a l'air super, papa ! Je suis si contente qu'il rentre enfin à la maison. »

Elle s'est tournée vers sa petite amie, qui avait l'air un peu confuse par la conversation.

« De qui parlez-vous ? » a demandé Mevika doucement.

Réalisant qu'elle ne les avait pas encore présentés, Aiwarin a expliqué, « Oh... Ohm, c'est mon frère cadet. Il vient de terminer ses études et rentre en Thaïlande. »

« Oh, ton frère ? » Elle avait vaguement entendu Aiwarin mentionner qu'elle avait un frère cadet qui étudiait à l'étranger, mais elle avait presque oublié. Maintenant qu'il était sur le point de revenir, c'était un peu surprenant. Bientôt, elle rencontrerait un autre membre de la famille.